

**Publicité**

Annonces : 14 ct. le mm. ou son espace  
 Réclames : 35 ct.  
 Avis mortuaires : 30 ct.  
 Régie des annonces :  
 Publicitas, Sion  
 tél. (027) 2 44 22  
 Martigny  
 tél. (026) 6 00 48

**Abonnements**

Suisse . . . . . Fr. 18.-  
 Av. Bulletin off. Fr. 26.50  
 Etranger . . . . . Fr. 26.-  
 Chèques postaux Il c 58  
 Rédaction et administration :  
 Martigny, tél. 026 / 6 10 31

# le Confédéré

ORGANE DU PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

La note économique du mois

## REVENU NATIONAL

Le lecteur me pardonnera de lui proposer, en cette période de fin d'année, un article quelque peu rébarbatif parce que contenant beaucoup de chiffres. Il m'a pourtant paru intéressant, après avoir traité, dans la note économique de novembre, quelques aspects du progrès social et de la rémunération du travail, de donner à la suite, un bref aperçu de l'évolution du revenu national.

tant dans différents pays, pour 1960 (indiqués en francs suisses au cours moyen de l'année considérée) :

Suisse	6040
U. S. A.	9760
Suède	6320
Allemagne	4490
France	4150
Italie	2220

De ces indications, il faut déduire que la production de marchandises ou de services par habitant est plus forte dans certains pays, ce qui ne veut pas encore dire que la situation de l'habitant soit meilleure. Il faut tenir compte de la charge fiscale, du coût de la vie et du pouvoir d'achat intérieur de la monnaie.

Si l'on considère non plus la rétribution à la production, mais le prix payé par le dernier acquéreur pour les marchandises ou les services produits, l'on obtient le produit national brut. Si l'on soustrait de ce dernier les sommes consacrées aux amortissements l'on obtient le produit national net. Il était de 8 milliards 870 millions en 1938, pour passer à plus de 18 milliards en 1950 et à 37 milliards 700 millions en 1961.

Pour apprécier cette augmentation, il faut bien entendu tenir compte en premier lieu de l'accroissement de la population qui était de 4 millions 200 en 1938, 4 millions 700 en 1950 et 5 millions 500 en 1961 (chiffres arrondis). Il n'en résulte pas moins une augmentation

sensible puisque la division donne le résultat suivant : 2116 frs en 1938, 3892 en 1950 et 6860 en 1961, par habitant.

L'on peut enfin, pour avoir une plus juste appréciation, déterminer le revenu réel en tenant compte de l'indice des prix à la consommation. Ici encore, l'on constate une amélioration, puisque si le produit national était de 100 en 1938, il avait passé à 115,6 en 1950 et à 173,6 en 1961.

Cette amélioration est réjouissante. Et pourtant une telle évolution ne s'ac-

compagne pas nécessairement de l'enrichissement du pays, car c'est finalement la balance des revenus qui est déterminante (ce que j'ai eu l'occasion d'expliquer dans un article précédent et qui peut se résumer ainsi : rien ne sert de gagner beaucoup si l'on dépense encore davantage). L'on doit donc admettre les préoccupations de nos autorités exprimées dernièrement encore par M. le conseiller fédéral Schaffner, tout en constatant le progrès de notre revenu national.

Jean Actis

### Courts métrages

**SON PENCHANT LE PERDRA-T-IL ?**

● Tous les partis d'opposition de la République de l'Equateur se sont réunis pour exiger la démission du président Carlos-Julio Arosemana. La raison de cette opposition est : au cours d'une réception donnée à Guayaquil, le président ne s'est pas montré « totalement sobre » !

**LE FROID CAUSE UN RETARD**

● M. Bridson qui habite l'île de Man, a fêté samedi son 102<sup>e</sup> anniversaire. Pour marquer chaque an son anniversaire, il effectue l'ascension du mont Snae Fell, le plus haut de l'île. Malheureusement cette fois-ci, il a dû remettre son ascension à des jours meilleurs, le froid étant trop rigoureux.

**LES SOUCOUPES VOLANTES SÉRAIENT DE RETOUR**

● Chacun se souvient des histoires les plus fantaisistes créées autour des soucoupes volantes. Voilà qu'à nouveau, elles hantent le ciel italien ou du moins l'imagination d'un gardien de nuit d'une usine milanaise. Selon les déclarations de ce dernier, le passager de l'engin spatial l'aurait invité « à faire un tour ». Mais comme l'on peut penser, l'homme refusa ! Ce nouvel épisode de l'histoire étrange de l'espace donne lieu à une enquête.

**SA PERLE DE « NOËL »**

● Une jeune infirmière portugaise, Mlle Marie Corea, passait les fêtes de Noël dans sa famille et dégustait un menu préparé avec soin. Elle goûta aussi aux huîtres, sentit sous sa dent la présence d'un corps insolite. C'était une perle ! Soumise dès le lendemain à l'examen d'un joaillier, cette perle de « Noël » fut estimée à près de Fr. 10 000.—. Un beau cadeau.

**MÉFAITS DU FROID**

● Malgré toute leur bonne volonté, les pompiers parisiens du douzième arrondissement ne purent intervenir et durent assister impuissants à l'incendie qui ravagea un atelier de câblage électrique contenant des appareils de télévision, des transistors, des guitares électriques, etc... Le froid avait complètement gelé les bouches des conduites destinées à la lutte contre le feu...

**IL SE MÉFIAIT DES VOLEURS**

Cet électricien de Thonon, René Bourqui, s'est montré prudent. Il craignait les voleurs. Pour son emploi, il avait dérobé une mobylette d'un cultivateur de la région. Mais comme le véhicule n'était point muni d'un dispositif anti-vol, il en plaça un, espérant ainsi se prémunir contre d'autres amateurs du véhicule volé par lui-même. Mais la police fut astucieuse et découvrit l'objet volé. Son propriétaire, non sans étonnement, retrouva son bien muni d'un dispositif qui lui rendra aussi service. Il y a de quoi remercier son voleur.

**UN AMI DES CHIENS**

● Le comédien italien Antonio de Curtis, plus connu à l'écran sous le nom plus simple de Totò, est un grand ami des bêtes en général et des chiens en particulier. Il a recueilli 200 chiens sans maître et les a hébergés chez lui, mais sa villa romaine se révélant trop exigüe pour tant de monde, il fait construire une cité refuge canine pour ses protégés. L'épouse de Totò, elle s'est réfugiée pendant ce temps dans une clinique où elle se fait soigner les nerfs.

Suivant que l'on considère le revenu national net ou le revenu brut, ou encore le revenu réel, différents facteurs doivent être retenus.

Le revenu national net est le montant rapporté par l'économie nationale. Il comprend donc aussi bien les salaires et traitements, que le revenu des personnes de condition indépendante, les intérêts des capitaux, etc... En résumé, c'est la rétribution à la production des marchandises et des services. En 1938, ce revenu était de 8 milliards 530 millions, en 1950 il avait passé à 17 milliards 340 pour atteindre 35 milliards 500 en 1961. Sur cette dernière somme, 28 milliards représentent le produit du travail, soit 22 aux ouvriers et employés et 6 aux personnes de condition indépendante. Le revenu des capitaux suisses placés dans le pays ou à l'étranger atteignait en 1961 7 milliards 400 millions.

A titre de comparaison, voici quelques chiffres du revenu net par habi-

## Marche du travail emploi et salaires

La Commission de recherches économiques déclare, dans son dernier rapport sur le troisième trimestre de 1962, que les signes d'une accalmie conjoncturelle se sont multipliés chez nous, mais elle relève que la tension sur le marché du travail ne s'est pas atténuée pour autant. Il est difficile de déterminer les causes de ce phénomène. Elles sont vraisemblablement multiples et il faut compter parmi elles la réduction de la durée du travail. Il est évident aussi que même si les commandes arrivent à un rythme plus lent (symptôme le plus manifeste de l'amorce d'une accalmie conjoncturelle) le degré d'activité ne peut guère faiblir, les commandes déjà en carnet étant encore soumises à de longs délais d'exécution. Aussi reste-t-il nécessaire pour les entreprises de continuer à disposer d'un effectif suffisant de travailleurs. Aussi le marché du travail ne semble-t-il plus pouvoir être considéré actuellement comme un baromètre indiquant valablement les variations de la conjoncture, du moins à brève échéance. La situation actuelle du marché du travail et de l'emploi se reflète dans les données fournies par le fascicule de novembre de la « Vie économique » et par le rapport de la Commission de recherches économiques sur le troisième trimestre 1962.

a) La situation générale qui règne sur le marché du travail est toujours caractérisée par une disproportion flagrante entre l'offre et la demande d'emploi, et ce, en dépit de l'accroissement toujours important de l'effectif des travailleurs étrangers occupés en Suisse. Selon la moyenne des résultats obtenus par les offices du travail lors des relevés mensuels du dernier trimestre, seuls 183 chômeurs complets étaient à la recherche de travail, alors que 6237 places étaient offertes. Au mois d'octobre, malgré la saison avancée, la situation est restée à peu près stationnaire. Toutefois, l'OFIAMI estime que l'offre de main-d'œuvre s'est légèrement accrue par rapport au mois de septembre alors que la demande n'a guère fléchi. A fin octobre, 324 chômeurs complets en quête d'emploi s'étaient annoncés aux offices du travail, contre 199 en septembre et 356 un an plus tôt. Du côté de la demande, le nombre des offres d'emploi s'élevait à 5847 contre 6085 en septembre et 5869 en octobre 1961. Comme l'année dernière, on comptait en fin de mois pour

100 places vacantes 6 chômeurs complets en quête d'emploi, contre 9 en 1960.

Mieux que le nombre des chômeurs et des places vacantes, celui des permis de séjour délivrés à des travailleurs étrangers permet de se faire une idée de la situation qui règne sur le marché du travail. Du point de vue économique, la main-d'œuvre étrangère constitue pratiquement le seul réservoir susceptible de répondre à la demande. On sait qu'à la fin août de cette année 644 706 travailleurs étrangers soumis au contrôle obligatoire étaient occupés en Suisse, contre 548 312 un an plus tôt. Cette augmentation de 96 394 ou de 17,6 % n'atteint pas celle qu'on avait enregistrée en 1961 par rapport à l'année précédente et qui s'était élevée à 112 836 personnes ou 25,9 %. Depuis, le ralentissement du rythme d'augmentation s'est poursuivi et il s'est même renforcé. Cette évolution apparaît nettement dans les dénombrements mensuels des permis de séjour délivrés à des travailleurs étrangers dont la parution, suspendue depuis février 1962, a repris à partir de septembre. Ce mois là, le nombre des permis de séjour s'est élevé à 24 973 contre 24 752 en septembre 1961, ce qui représente une augmentation négligeable. Pour octobre, les chiffres sont respectivement de 27 204 et 25 685, hausse modeste si l'on se réfère aux taux d'accroissements antérieurs. Il semble donc que l'appel des associations centrales de l'économie publié en janvier 1962 et dont un des buts principaux consistait à ne pas augmenter sensiblement le nombre des travailleurs étrangers, avec le temps, à porter ses fruits. Au moment du recensement des travailleurs étrangers en août, l'effet de cet appel n'était pas encore apparu avec évidence, bien qu'alors déjà s'était manifesté un ralentissement du rythme d'accroissement.

Un ralentissement analogue ressort de l'évolution de l'indice d'occupation des ouvriers de l'industrie. A fin septembre, cet indice dont la base (100) reflète la situation de l'emploi au troisième trimestre 1949 s'est établi à 149,4, soit 0,3 % de plus qu'à la fin juin. L'augmentation enregistrée d'une année à l'autre était de 7,2 % au 3<sup>e</sup> trimestre 1961, contre 3,2 % au 3<sup>e</sup> trimestre 1962 et 4,3 au deuxième trimestre 1962. Les résultats du dernier recensement des fabriques du 13 septembre 1962, font apparaître, encore que d'une façon moins frappante, que l'évolution de l'indice d'occupation des ouvriers, un ralentissement du rythme d'accroissement de l'effectif des ouvriers de fabrique. Par rapport à l'année précédente, cet effectif s'était accru pendant l'exercice 1960-61 de 49 933 unités ; en 1961-62, l'accroissement n'a été que de 36 539. En septembre 1962, 753 148 ouvriers et employés étaient soumis à la loi sur les fabriques. Dans le bâtiment, le niveau de l'emploi est resté à peu près stationnaire. L'indice d'occupation des ouvriers s'inscrivait au terme du trimestre à 164,4 points et était inférieur de 0,6 % au chiffre du trimestre précédent. Le taux d'accroissement annuel est passé en conséquence de 7,0 %

### Terrible accident de train en Grande-Bretagne



Lors d'un accident de chemin de fer survenu à Crewe, en moyenne Angleterre, le « Midday Scot Express » a été l'objet d'une collision avec un train de voyageurs de la ligne Liverpool-Birmingham. 18 personnes ont trouvé la mort dans cet accident. Notre photo montre les deux derniers wagons du train de voyageurs qui ont été démolis sous la violence du choc.

## Vous m'en direz tant!

Tous ces jours, je rencontre des gens de mauvaise humeur : « Ces fêtes, quelle calamité ! »

Cette réaction m'étonne, car rien ne les oblige à s'amuser s'ils n'en ont pas envie ou à s'amuser, à leur façon, si tel est leur bon plaisir.

Peut-être ai-je tort de parler de divertissement, car on peut fort bien souhaiter un peu de repos en ce moment de l'année, mais si je le fais, c'est que les réflexions les plus moroses sont, précisément, l'apanage de personnes comblées.

Leur aisance ne les garde pas de l'ennui.

Il y aurait là, pour un moralisateur que la dinde aux marrons n'aurait pas rendu pessimiste, un beau thème à discours : « Voyez, dirait-il, comme la vanité des plaisirs laisse l'âme insatisfaite. »

Eh bien, je ne crois pas qu'il aurait pleinement raison car la clef d'un certain désenchantement, c'est encore un petit garçon qui me l'a donnée.

Il ne voulait plus réciter le compliment qu'il avait appris, non seulement pour la joie de ses parents, mais pour celle de toute la famille qui est, ma foi, nombreuse.

Une première fois, puis une deuxième et, de fil en aiguille, une dixième, il avait été bien heureux de montrer son talent, mais à présent qu'il songeait à jouer, ça l'embêtait de recommencer pour tous ceux qui ne l'avaient pas encore entendu.

— Allons, sois gentil, récite...

— Pourquoi, mais pourquoi s'écriait-il, toujours ce petit compliment ? Il faut m'expliquer, je ne comprends pas.

Pourquoi ? Parce que durant les fêtes, même un enfant doit sacrifier un peu de son bonheur au bonheur des autres et il en est ainsi pour les adultes eux-mêmes envers la société.

Cette nécessité, on pourrait la traduire en de grandes phrases qui tenteraient de démontrer que dans les réjouissances populaires l'intimité de l'individu n'est pas préservée et qu'il doit se mettre au diapason de la collectivité.

Il y est plus ou moins contraint à moins de rester sagement chez lui.

S'il prend un train, dans l'effervescence des départs et des retours il est porté dans un couloir de wagon par les autres voyageurs, fixé par eux dans une encogiture qu'il n'avait pas choisie, et ainsi partout, dans les restaurants, dans la rue il est ce brin de paille emporté par un courant.

Sa vie est traversée de cris, de chants, de musiques, ses gestes sont conditionnés par ceux de la foule, et s'il voulait vraiment s'étourdir, il n'a pas le choix des moyens.

On comprend qu'il soit plus fatigué que comblé, mais qu'il se rasure :

Il peut faire de sa vie une fête, en recouvrant sa personnalité, dans un monde où l'on n'a que trop d'occasions de marcher en troupeau.

A. M.

## CRÉDIT SUISSE, MARTIGNY

Tél. 6 12 75 — Compte de chèques postaux Il c 1000

★ ★

Crédits commerciaux — Crédits de construction — Prêts hypothécaires et sous toutes autres formes aux conditions les meilleures  
 Dépôts à vue ou à terme en compte courant — Carnets d'épargne  
 Obligations à 3 et 5 ans — Gérance de titres

(Suite en page 2)

## DISTRICT DE MARTIGNY

### MARTIGNY-VILLE

#### Les Fribourgeois de notre ville se réjouissent

Le cercle fribourgeois de Martigny a fêté la fin de l'année, samedi à l'hôtel Terminus. Un banquet simple et traditionnel réunit tous les membres dans une meilleure ambiance qui s'est terminée par des danses et des jeux de société.

#### Médecin de garde

Le service est assuré du samedi dès 20 heures, au lundi à 8 heures. Dimanche 30 décembre Dr Iten

#### Pharmacie de service

Du samedi 22 décembre, dès 17 h. 30 au samedi 29 décembre : Lauber.  
Du samedi 29 décembre, dès 17 h. 30 au samedi 5 janvier : Lovéy.  
Le jeudi après-midi seule la pharmacie assurant le service de nuit reste ouverte.

#### RIDDÉS

#### Vous serez nombreux au bal de la St-Sylvestre

Comme chaque année, le traditionnel Bal de la Saint-Sylvestre se déroulera dans le cadre bien connu de la Grande salle de l'Abelle à Riddes. Dès 21 heures, le lundi 31 décembre, jeunes et moins jeunes danseront aux sons de l'orchestre lausannois Guy Lachance, de cinq musiciens. Le nom déjà l'indique ! Il y aura de la chance pour chacun. Et c'est dans la joie que l'on franchira l'étape qui nous amènera vers la nouvelle année.  
Notons qu'un bar entièrement rénové et du meilleur goût sera à nouveau ouvert pour accueillir dans un cadre sympathique ses nombreux visiteurs.  
Pour entrer de bonne humeur dans la nouvelle année, venez à Riddes.

#### FULLY

#### Promotion militaire

Depuis plusieurs années, le premier-lieutenant Fernand Carron fonctionne comme commandant d'un détachement d'assistance. Aujourd'hui, nous apprenons avec grand plaisir que l'Etat de Vaud vient de le promouvoir au grade de capitaine.  
Bravo et vives félicitations à notre Fernand.

### SAILLON

#### Grand loto

C'est dimanche 30 décembre que le F-C Saillon invite tous ses amis à tenter leur chance à l'occasion de leur grand loto traditionnel, dès 20 heures, à la salle de l'Helvétienne. Jambons, fromages, etc., récompenseront chacun. Des lots qui garniront au mieux la table de réveillon.

Vous serez nombreux à venir encourager les jeunes du F-C. qui veulent aussi assurer les moyens financiers de la construction d'un nouveau stade.

#### DE LA BISE...

#### LE CŒUR DES HOMMES

Il peut s'endurcir au contact de la lutte quotidienne. Mais le cœur des hommes est bon. Il suffit de le constater, à la vue du malheur du prochain, comme il réagit. Il fonde, littéralement. Et, dans un élan, il donne le meilleur de lui-même.

Dans une salle de cinéma, il suffit d'un documentaire sur la vie impensable d'un peuple, pour le sentir battre à l'unisson.

Ces images atroces qui se déroulent sous ses yeux lui font ouvrir les siens. Il réalise son bonheur. Il semble impossible, qu'en notre siècle de progrès, un peuple, nos frères, des enfants surtout, puissent souffrir ainsi.

La guerre, la faim, la maladie. Rien de plus stupide, inimaginable et terrible.

Chacun devrait voir ces films et chacun devrait en donner, de suite, une preuve tangible de sa compassion.

C'est juste : le cœur des hommes ne devrait pas avoir de frontières.

### Portrait des Valaisannes

« Il y a un seul homme dans le district de Sierre, disait Mgr Bieler, c'est Adèle de Preux. » Femmes du Valais, femmes de caractère : la revue illustrée « Treize Etoiles » leur consacre la majeure partie de son numéro de Noël 1962, somptueux cahier de 68 pages sous une couverture reproduisant le médaillon polychrome d'un plafond de la maison Supersaxo. Pour la circonstance, Maurice Zermatten a écrit un beau conte et R.-P. Bille transmis d'autres observations sur les ermites à fourrure ou à plumes de l'alpe enneigée. Aux actualités, Brigue et le docteur Goudron, le Valais au Concile, ouagan dans la vallée. L'humour d'Edouard Morand, la saveur de Wuilloud. Mais l'essentiel a trait aux Valaisannes ; une suite importante de Maurice Chappaz illustrée par Albert Chavaz et Oswald Ruppen, images rares et frappantes, et presque tous les collaborateurs de la revue se sont donné le mot pour traiter le même sujet. Nos intellectuelles, nos artistes, nos hôtelières. Mais quand donc iront-elles voter ? Bref, un numéro dédié aux femmes du Valais, un numéro à ne pas manquer ! Administration : imprimerie Pilet Martigny, Abonnement fr. 16,- ; le numéro fr. 1,50.

### DISTRICT DE ST-MAURICE

#### SAINT-MAURICE

#### On fête la centenaire

Mercredi, à Saint-Maurice, à l'hospice Saint-Jacques, s'est déroulée une sympathique cérémonie destinée à honorer le centième anniversaire de Mme Germaine Rad. Mme Germaine Rad est en effet née en 1862 à Vollèges. Elle habita à Salins et Massongex. Le fauteuil traditionnel lui fut remis, tandis que M. François Meytaint président de la ville, et M. Marcel Gross, conseiller d'Etat, apportaient leurs vœux à la vaillante jubilaire.

### HAUT-VALAIS

#### Première victime d'une avalanche

Dans le Haut-Valais, à proximité de St-Nicolas, quatre hommes qui étaient occupés à redescendre du bétail vers le village furent surpris par une avalanche et ensevelis. Tandis que trois d'entre eux arrivaient à sortir de sous la masse de neige par leurs propres forces, un quatrième demeura enseveli. On fit appel à un chien d'avalanche pour le rechercher ; des équipes de secours aussi sondèrent la neige. Mais il fut trop tard quand on le découvrit. Le malheureux avait succombé par étouffement. Son corps fut ramené dans la vallée. Il s'agit de M. Heinrich Gruber, de Graechen, âgé de 36 ans, qui laisse dans la peine une famille de 5 enfants.

#### Deux contrebandiers perdent la vie sous une avalanche

Deux contrebandiers qui tentaient de faire passer en Italie des cigarettes suisses par le col de la Forcoletta, furent surpris par une avalanche et recouverts de plusieurs mètres de neige. Immédiatement alertés, les gens de la plaine entreprirent des recherches. Mais ce n'est qu'après plusieurs heures d'effort que l'on arriva à retrouver les corps des deux malheureux. Ils avaient cessé de vivre. Il s'agit de Luigi Ferraris et de Severino Piola, respectivement âgés de 35 et 19 ans.

### DISTRICT DE MONTHEY

#### SAINT-GINGOLPH

#### Tué par une voiture

Hier, M. Frédéric Peray, 58 ans, célibataire, domestique domicilié à St-Gingolph, qui circulait sur la route cantonale entre Le Bouveret et Saint-Gingolph, fut happé par une voiture et tué sur le coup. Une enquête tente de déterminer les causes exactes de l'accident.

### Marche du travail emploi et salaires

(Suite de la 1re page)

au deuxième trimestre à 6,1 % au troisième trimestre 1962.

Les entreprises qui fournissent régulièrement des indications sur les variations du taux des salaires, indiquent une nouvelle augmentation au cours du troisième trimestre 1962. Pour l'ensemble des ouvriers soumis à l'enquête, les majorations s'élevèrent en moyenne à 1,1 % contre 1,0 % au trimestre précédent et 0,9 % au troisième trimestre 1961. L'augmentation, par rapport au niveau de l'année précédente à pareille époque, s'éleva à 6,2 %, tandis que l'indice des prix à la consommation est monté, lui, de 4,7 %. Ainsi, le pouvoir d'achat de ces salaires s'est accru de 1,4 %. Les hausses de salaires allant au-delà de la compensation du renchérissement ainsi qu'une augmentation du degré d'occupation ont déterminé un accroissement du pouvoir d'achat général, lequel se reflète dans une nouvelle expansion de la consommation. Au troisième trimestre 1962, les chiffres d'affaires du commerce de détail dépassaient de 8,6 % les résultats de l'année précédente ; l'accroissement est même de 12,8 % pour cent pour le mois d'octobre. La hausse la plus sensible concerne une fois encore les biens de consommation durables. Suivent de près les produits alimentaires, boissons et tabacs, pour lesquels le renchérissement des produits alimentaires a été déterminant. En revanche, pour les objets d'habillement et autres produits textiles, l'augmentation a été plus modérée. La forte hausse du chiffre d'affaires sur les produits alimentaires qui est intervenue en octobre résulte de la constitution de réserves lors de la crise cubaine.

## DISTRICT DE SIERRE

# Ah! Nos amis les Genevois...

On est toujours un mordu du ski. Malgré un demi-siècle, qui s'est ajouté sur nos épaules, à un autre demi-siècle. Et ça, depuis belle lurette déjà. Malgré un poids qui, d'ici peu, s'exprimera à l'aide de trois chiffres.

Seulement voilà ! les pistes lissées comme une toile cirée, ça nous est défendu. Parce que sans le vouloir, on représente un danger public sérieux. Eh ! oui, quand un quintal de chair et d'os s'élanche comme un éclair dans une forêt de skieurs, ça fait un gros paquet de petit bois.

Aussi, pour vivre pleinement l'ambiance bariolée de la foule sur lattes, depuis quatre à cinq ans, on passe tous ses dimanches autour de la baraque d'un modeste tire-fesses. A pousser bêtement, du matin jusqu'au soir, tous ceux qui posent leur séant sur une arbalète. Gentil boulot. A cause de toutes ces jolies filles aux appas séduisants, que sans ce gentil boulot il serait difficile, voire impossible, de zieuter de si près.

Gentil boulot qui nous vaut ici et là quelque récompense, qu'une belle s'en vient déposer subrepticement au fond de notre bon petit cœur. Ou à défaut, un ou des compliments comme celui qu'on va vous conter à l'instant.

C'est le soir. Pour ne pas manquer à une très bonne habitude, on s'est réfugié dans un gentil petit bistrot du village. A cause de notre carcasse, fort malcommode quand il s'agit de pénétrer dans les chalets de poche de la station, on est assez

vite reconnu dans le petit bistrot. Tout spécialement par un couple qui a passé son après-midi, accroché au tire-flemme. Lui, du genre garçon coiffeur vêtu de son plus beau costume des dimanches. Elle, eh ben ! voilà, agréablement chouquette, côté minois, moins bien attifée côté intellectuel...

— Permettez, Monsieur ? Acceptez-vous de partager un verre avec nous ? Pour vous récompenser de votre bon travail de cet après-midi, au remonte-pente.

— Charmé ! A votre santé !  
Charmé, vous pensez bien, du voisinage de la petite Madame, qu'on aurait croqué totalement... des yeux, si une tâche urgente n'avait pas appelé notre esprit ailleurs. A la rédaction d'un télégramme d'affaires vraiment important, qu'on allait lire aussitôt à haute et intelligible voix pour orienter le président du Conseil d'Administration du modesto téléski, assis à notre table. Télégramme qui nous a valu incontinent, cette inspecée et sincère marque d'estime de l'aimable petit monsieur à la coupe du garçon coiffeur endimanché...

— Tu as entendu, chérie ? Eh ben ! alors ! Nous qui jusque'ici tenions tous les Valaisans pour de parfaits « creutins », pour des hommes instruits comme des ânes, nous devons admettre maintenant qu'il y en a quand même qui écrivent bien ! les français aussi bien que nous autres les Genevois !!

Cent pour cent authentique !

## DISTRICT DE SION

### SION

# M. ALBERT DE TORRENTÉ

Hier, dans la fin de l'après-midi encore, M. Albert de Torrenté, fidèle à ses amis, effectuait sa quotidienne partie de cartes dans l'un des cafés de notre capitale. Soudain, les cartes tombent de ses mains. M. de Torrenté s'affaisse, victime d'une crise cardiaque.

Quelques heures plus tard, les quotidiens titraient en manchettes : « Le Valais perd une personnalité ».

Oui, c'est la vérité. Notre canton perd avec le décès subit de M. Albert de Torrenté, un homme de mérite qui a beaucoup fait non seulement pour le développement de notre canton, mais pour le préparer à un avenir valable.

Dans toutes ses activités — et elles sont nombreuses — M. de Torrenté a montré un dynamisme, une clairvoyance des problèmes de notre pays qui parfois furent accueillis avec réticence tant ils paraissaient révolutionnaires. M. de Torrenté sentait le tournant que prenait notre Valais. Et dans son ardent désir de rendre service à ce canton qu'il aimait, il était l'homme des solutions audacieuses qui se sont révélées par la suite des solutions valables et de première importance.

C'est dans cet esprit de service que M. de Torrenté fonda la Banque Populaire Valaisanne, établissement qu'il dirigea et développa au mieux durant trente deux ans. Combien de familles valaisannes n'ont-elles pas bénéficié des conseils, de la bonne gérance de cet établissement bancaire !

Mais un homme pour qui le travail était une loi d'or et d'honneur se devait aussi de se dévouer à la chose publique.

Né en 1872 à Sion, il fit de brillantes études tant au collège de sa ville qu'en suite dans les Universités de Munich et Vienne. Il revint à Sion, muni de son diplôme de notaire et fort d'une expérience apprise aux contacts nombreux avec des gens de toutes conditions.

Fils d'une ancienne famille séduisante aux mérites combien reconnus, ses concitoyens bourgeois ne tardaient pas à l'appeler à la Présidence de la Bourgeoisie. A ce poste, durant plus de 25 ans, M. de Torrenté sera l'administrateur compétent, dévoué, soucieux d'apporter à chacun un solide appui.

Les tâches professionnelles, sa banque et la Bourgeoisie, n'empêchèrent point cet homme de cœur de s'intéresser aussi à la politique active. Au Grand Conseil, il représentera avec compétence le parti libéral-radical de son district. Ses interventions veulent sim-

plement apporter à l'édification du Valais moderne qu'il sentait, des idées solides, généreuses. Des solutions qui ne soient pas passagères, mais durables et constructives.

Les sociétés locales aussi profitèrent de son dynamisme. Notamment l'Harmonie Municipale dont il fut l'un des membres fondateurs, avant de devenir, après un dévouement continu, un membre d'honneur que chacun respectait et aimait pour ses idées alertes, sa curiosité à vouloir toujours faire mieux.

M. Albert de Torrenté qui brusquement quitta les siens au bel âge de 91 ans, fut vraiment un citoyen valaisan complet. Tant dans son étude de notaire qu'à la tête de l'établissement bancaire qu'il créa, dans ses activités auprès des sociétés diverses, il montra toujours de la simplicité. Une simplicité alliée à une grande capacité de travail, à une vue généreuse des problèmes, à une volonté sans faille qui œuvrait de toute la mesure de ses forces, pour sa ville, son canton, son pays.

Le défunt était le père de M. Flavien de Torrenté, directeur de la Société de Banques Suisses à Sion, le beau-père de M. Jacques de Wolff, de M. André de Quay, vice-président de la Ville de Sion.

M. de Torrenté était un fidèle abonné de notre journal. Chacun se souvient que lors de notre concours du Centenaire, il figurait parmi les plus anciens.

Notre journal présente à la famille dans la peine l'expression de notre sympathie émue et formule ses sincères condoléances.

#### Nomination à la Banque cantonale du Valais

A la suite de l'élection de M. Emile Inesch à la présidence de la ville de Sion la Banque cantonale du Valais a fait appel pour le remplacer à M. Gustave Spahr comme caissier principal et fondé de pouvoirs.

#### Ils emportent cinq mille francs

Dans la nuit de mercredi à jeudi, un audacieux cambriolage fut perpétré à la Rue de la Porte-Neuve, dans les locaux de l'entreprise Joseph Métrailler. Un ou des individus emportèrent la caisse forte contenant la paie prochaine des ouvriers, soit environ 5000 francs. La police de sûreté a ouvert une enquête afin de découvrir les coupables. Notons que les vols répétés qui sévissent à Sion, créent un climat de panique particulier.

## A l'Institut de commerce

#### Concours de sténographie

En même temps que les examens du diplôme de commerce, un concours de sténographie a eu lieu à l'Institut de commerce. Quelques élèves se sont présentés à ce concours organisé par l'Association internationale de sténo « Aimé-Paris ». M. le Dr Louis de Riedmatten, greffier du tribunal de Sion, a été désigné par le comité central pour en surveiller la bonne marche. Le jury d'examen était composé de Me Henri Fragnière, juge cantonal, M. le Dr Maurice Bovier, Me Aloys Praz et M. René Pellet, professeur à l'Institut international à Montana.

Voici le palmarès :  
160 syllabes : Mlle Simone Suard.  
140 syllabes : Mlle Marie-Thérèse Dayer  
Mlle Odette Putallaz ; note 1.

108 syllabes : Mlle Geneviève Isoz, Mlle Pierrette Bovisi, Mlle Marie-Françoise Oreiller, Mlle Danièle Antonin, Mlle Renée-Michelle Frachebourg, Mlle Edith

Coppey, Mlle Claudine Simon, M. Charles Albert Maye.

La sténographie est non seulement une technique indispensable aux employés de commerce par la concentration qu'elle exige, elle aide à l'acquisition de la maîtrise de soi et, par conséquent, au développement de la personnalité. Plusieurs jeunes ont déjà trouvé des places dans l'administration et dans le commerce. Nous souhaitons qu'à l'instar de leurs devanciers, ils contribuent utilement à l'effort économique chez nous et à l'étranger. Ils gardent tous de leur séjour à l'école un souvenir reconnaissant, preuve en sont des messages de fête que la direction de l'Institut reçoit d'un peu partout de l'Europe et même d'Amérique.

Les nouveaux cours de 6 et 9 mois commenceront le 6 janvier. Pour tous renseignements s'adresser à la direction de l'Institut de commerce ; Dr Alexandre Théler, tél. (027) 2 23 64.

# CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DE SION

Conformément au rapport qu'elle a présenté au Grand Conseil sur le projet de budget 1963, la Commission des finances s'est réunie le 11.12.1962, sous la présidence de M. le député Alfred Escher pour procéder à l'examen des crédits pour le Centre de formation professionnelle de Sion.

Après avoir pris connaissance des rapports très détaillés de M. le conseiller d'Etat Marcel Gross, chef du Département de l'instruction publique et de M. Ch. Zimmermann, architecte cantonal, la commission des finances constate :

1. que le devis global de construction et d'équipement en machines, matériel et mobilier se monte à Fr. 13 800 000,- ;
2. que le crédit selon le message du 8.4.1958 se monte à Fr. 6 480 000,- ;
3. que les prévisions actuelles des participations de la Confédération, de la ville de Sion et des associations professionnelles et de décoration, se montent à 3 100 000,- soit Fr. 9 580 000,- ;
4. que les crédits supplémentaires demandés se montent par conséquent à Fr. 4 220 000,-.

Ces crédits sont motivés comme suit :  
a) les hausses intervenues depuis l'année 1957 où le message a été élaboré (20% env.) Ces hausses englobent la construction, les machines, le mobilier : fr. 1 800 000  
b) les fondations spéciales (cuvelage, pilotage, étanchéité) que le message ne pouvait prévoir puisque l'emplacement n'était pas connu à cette époque. Les sondages et études du terrain ont été effectués à temps, soit lors de l'établissement des plans définitifs et des soumissions. Elles ne constituent donc pas une surprise de construction et se montent à : fr. 680 000

c) les aménagements extérieurs d'une surface de terrain supérieure à celle prévue lors de l'établissement du message (26 000 m<sup>2</sup> au lieu de 10 000 m<sup>2</sup>) soit environ : fr. 460 000,- ;

d) l'adaptation du programme de construction et d'équipement qui a été décidée par le jury et remaniée en cours d'exécution, en tenant compte des besoins des professions et des impératifs d'une exploitation rationnelle. Les études des besoins en équipement (matériel et machines) n'ont pu être valablement établies qu'après la nomination des chefs d'ateliers et la mise au point avec les associations professionnelles. Cette adaptation du programme est évaluée à : fr. 1 280 000,-.

Total : fr. 4 220 000,-.

Sur la base de ces indications, la Commission des finances constate :

1. que les postes : hausses, fondations spéciales et aménagements extérieurs concernant des dépenses qui sont le corollaire inéluctable de la décision du peuple octroyant les crédits nécessaires. Par conséquent, elle proposera au Grand Conseil d'accorder ce montant de Fr. 2 940 000,- sous forme de crédit supplémentaire.
2. Quant à la demande de crédits supplémentaires relative à l'adaptation du programme (1 280 000,-) elle concerne une dépense absolument nécessaire qui découle aussi, virtuellement, de la décision votée par le Grand Conseil et le peuple en 1958. Il y a d'autre part lieu de noter que cette dépense n'est pas encore engagée, car les aménagements extérieurs et une partie des machines des ateliers de la métallurgie ne sont pas adjugés. Il n'y a par conséquent pas de retard pour la présentation de la demande de crédit.

La Commission des finances constate cependant l'urgence d'une décision, car retarder les commandes nécessaires pour achever l'équipement des ateliers des métaux, aurait pour conséquence, étant donné les délais et les hausses continues, de retarder d'une année l'exploitation de ces ateliers dont l'ouverture est urgente. Elle proposera donc également au Grand Conseil d'accorder ce montant sous forme de crédit supplémentaire.

La Commission des finances a procédé ensuite à une visite du centre de formation professionnelle de Sion, commentée par M. l'architecte Morisod. Elle constate que c'est un instrument bien adapté aux besoins de l'économie du pays et appelé à rendre de multiples services, non seulement à la jeunesse, mais à toutes les professions.

La commission des finances du G.C. le rapporteur : Marc Constantin

#### CAFÉ-RESTAURANT « DU CAMPING » MARTIGNY

#### SOIRÉE de ST-SYLVESTRE

MENU à Fr. 16,-

Cocktails de langouste et crevettes

Consommé Andalouise

Bouchée à la Reine Toulousaine

Poulet de Grain aux Chanterelles

Endives à la Crème

Pommes Mignonette

Salade Mimosa

Vacherin Glacé

Friandises

Réservez votre table

Tél. (026) 6 07 21

Ambiance - Gaîté - Danse

### A CHAMOSON A L'AUBERGE DES ALPES

Fondue « Extra » au kirsch  
Viande séchée - Raclette avec champignons - Crus renommés  
Gouters valaisans - Ambiance du tonnerre.  
Tél. (027) 4 72 98 - 4 72 06.



Grand choix de vins  
et mousseux  
Bombes de table  
Cotillons - Farces

Grands Magasins  
**A L'INNOVATION**  
tel. (026) 6 18 55 MARTIGNY

Nos magasins sont ouverts  
lundi 31 toute la journée

**Hôtel du Grand Saint-Bernard**  
MARTIGNY (Crettex Frères)  
**RÉVEILLON**  
**DE ST-SYLVESTRE**  
et  
**DÎNER DE NOUVEL-AN**

sous le double signe de « Bonne Table »  
et « Bonne Humeur »  
**ORCHESTRE**  
Prière de réserver à temps : Tél. (026) 6 16 12  
— Places limitées —



*Pour les fêtes  
de bons produits de votre  
boulangier-pâtissier*

Association valaisanne des Patrons Boulangers-Pâtisseries

**Eugène Luscher**

Parc Avicole  
St-Maurice

a repris le parc avicole de M. Bärenfaller. Il se recommande auprès de sa clientèle future de St-Maurice et environs et remercie ses fidèles clients de Fully. Par cette même occasion, il leur souhaite une bonne et heureuse année 1963.

**Briguet Albert & Fils**

Tous travaux au tracteur  
Saillon

remercient leurs chers clients de la confiance témoignée au cours de l'année et forment les vœux sincères pour un joyeux Noël et une nouvelle année prospère.

A vendre

**D.K.W.**  
1000

Première main, état impeccable.

S'adr. à Joseph Dalberto et Fils, Saxon.  
Tél. (026) 6 21 34.



**Auberge de la Tour d'Anselme**

Tél. (026) 6 22 44

**DÎNER DE ST-SYLVESTRE**

31 décembre

MENU A FR. 25,—

Cocktail de Langouste

\*

Consommé Royal

\*

Langue de Bœuf à la Périgourdine  
Pommes Nature  
Salade Verte

\*

Sorbet au Champagne

\*

Canard rouennais au Chambertin  
Cardons à la Moëlle  
Pommes Anna  
Salade Mimosa

\*

Coupe St-Sylvestre

\*

— Cotillons —

Lunch du 1er janvier

— Menu à Fr. 15 —

Prière de réserver votre table

RESTAURANT

**Hôtel Central**

MARTIGNY



Son Menu de St-Sylvestre  
Son Menu du Jour de l'An  
Orchestre - Cotillons  
Réservez votre table :  
Tél. (026) 6 01 84

**AVIS**

**La Distillerie MORAND**

avise son honorable clientèle qu'il n'y aura pas de service de livraisons le

**lundi 31 décembre**

en raison des congés du personnel. Par contre, le magasin de détail restera ouvert ce jour-là.

Grand assortiment de  
**CARTES DE VISITE**  
modernes

Livraison rapide

*Imprimerie Montfort*

Tél. 61119

Martigny

Lisez attentivement les annonces,

†

Monsieur et Madame Flavien DE TORRENTÉ et leurs filles Françoise et Flavienne ;  
 Monsieur et Madame André DE QUAY-DE TORRENTÉ et leur fils Pierre-André ;  
 Monsieur et Madame Léon-Marc DE TORRENTÉ et leur fils Antoine, à Genève ;  
 Monsieur et Madame François DE LAVALLAZ-DE TORRENTÉ et leurs enfants Gilbert, Christine et son fiancé Monsieur Jean-Pierre DELAPORTE, à Arras (Pas-de-Calais) ;  
 Monsieur et Madame Pierre VON DER WEID-DE TORRENTÉ et leurs enfants Emmanuel et Maryse, à Ecône ;  
 Monsieur et Madame Jacques DE WOLFF-DE TORRENTÉ et leurs fils Baudouin, Pierre-Nicolas, Louis-Michel et Henry ;  
 Monsieur et Madame Charles DE SÉPIBUS-DE TORRENTÉ ;  
 Monsieur et Madame Albert DE TORRENTÉ, à Lausanne ;  
 Révérend Père Jean-Léonard DE QUAY, O.F.M. Cap. ;  
 Monsieur et Madame Léonard DE QUAY ;  
 Monsieur et Madame Robert SCHNYDER DE WARTENSEE-DE QUAY et leurs enfants Xavier et Dominique, à Lausanne ;  
 Monsieur et Madame Yves DE QUAY et leurs filles Manuella et Brigitte ;  
 Monsieur et Madame Charles TREYVAUD-DE TORRENTÉ, à Bienne ;  
 Monsieur et Madame Jean LAUENER-DE TORRENTÉ et leurs enfants Dominique et Solange, à Chez-le-Bart (NE) ;  
 Monsieur et Madame Jean-Didier DE LAVALLAZ, à Lausanne ;  
 Madame veuve Joseph DE LAVALLAZ-DE TORRENTÉ, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ;  
 La famille de feu Edmond DE TORRENTÉ ;  
 La famille de feu Charles-Albert DE COURTEN-DE TORRENTÉ ;  
 La famille de feu Louis DE TORRENTÉ ;  
 Les familles parentes et alliées ;

ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

## Monsieur Albert de Torrenté

Notaire

Ancien Directeur de la Banque Populaire Valaisanne

Ancien Président de la Bourgeoisie

leur très cher père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin et ami, décédé subitement, muni précédemment des Sacraments de l'Eglise, le 27 décembre 1962, dans sa 91<sup>me</sup> année.

La messe de sépulture sera célébrée en la Cathédrale de Sion, le lundi 31 décembre, à 11 heures.

Priez pour lui !

†

La Fédération des Syndicats d'élevage de la race d'Hérans a le profond regret de faire part du décès de

### Monsieur Alphonse FELLAY

Membre fondateur - Ancien président et Président d'honneur de la Fédération

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

†

Le Conseil d'Administration et la Direction de la Fédération valaisanne des Producteurs de Lait ont le douloureux devoir de faire part du décès, à l'âge de 85 ans, de

### Monsieur Alphonse FELLAY

membre fondateur administrateur dès 1919 et depuis 1961 membre d'honneur de la FVPL

Obsèques à Bagnes, le 30 déc., à 16 h.

## Le Confédéré vous renseigne

### Cinémas

#### Cinéma ÉTOILE - Martigny

Jusqu'à dimanche 30 (Dim. : matinée à 14 h. 30) : Les trois mousquetaires. - Dimanche 30, à 17 h. : Les marines attaquent. - Lundi 31 et mardi 1er janvier : Les distractions.

#### CORSO - Martigny

Jusqu'à dimanche 30 (Dim. : matinée à 14 h. 30) : Lemmy pour les dames. - Dimanche 30, à 17 h. : (Séance spéciale pour enfants dès 7 ans) : Toto et Marcellino. - Lundi 31 et mardi 1er janvier : Rewak, le rebelle.

#### Cinéma MICHEL - Fully

Jusqu'à dimanche 30 (Dim. : matinée à 14 h. 30) : Un authentique récit de guerre Carillons sans joie. - Lundi 31 et mardi 1er janvier : Salomon et la Reine de Saba.

#### Cinéma REX, Saxon

Jusqu'à dimanche 30 - Un spectacle superbe, somptueux et grandiose : Salomon et la reine de Saba, avec Yul Brynner et Gina Lollobrigida. - Lundi 31 et mardi 1er janvier : Lemmy pour les dames.

### Radio-Sottens

#### Samedi 29 décembre

7 00 Aubade populaire - 7 15 Informations - 7 30 Pour les automobilistes et les touristes voyageant en Suisse - 8 30 A votre service - 10 45 Le miroir du monde - 11 15 Tournoi international de hockey sur glace - 12 45 Informations. 13 00 Le tour du monde en 80 jours. 13 10 Disques sous le bras - 14 05 Petite suite (Jean-Pierre Dupuis) - 14 15 Les chœurs - 14 30 Deuxième concerto (Cl. Arriou) - 15 00 Orchestre - 15 30 Trio en la (Maurice Ravel) - 16 00 Le rendez-vous des isolés - 16 20 Quelques refrains 16 40 Per i lavoratori italiani in Svizzera - 17 10 Caprice berlinois - 18 00 Bonjour les enfants - 18 30 La Suisse en 1962 - 19 15 Informations - 19 25 Le miroir du monde - 19 45 Impromptu musical - 20 00 Tout ça ne vaut pas l'humour - 20 30 Les 37 sous de Monsieur Montaudouin, d'Eugène Labiche. 21 15 Le manège aux mille plaisirs. 22 30 Informations - 22 35 La chasse aux chansons - 23 05 Musique de danse. 24 00 Hymne national.

#### Dimanche 30 décembre

7 10 Salut dominical - 7 15 Informations - 7 20 Sonnez les matines - 8 00 Concert dominical - 8 45 Grand-messe. 9 50 Intermède - 9 58 Sonnerie de cloches - 10 00 Culte protestant - 11 15 Les beaux enregistrements - 12 15 Terre romande - 12 30 Musiques de chez nous. 12 45 Informations - 12 55 Disques sous le bras - 13 25 Musique légère - 14 00 Auditeurs à vos marques - 15 00 Reportages sportifs - 17 10 L'heure musicale. 18 20 Vie et pensées chrétiennes - 18 30 L'actualité catholique - 18 45 Allegro brillante (François-Adrien Boieldieu). 19 00 Résultats sportifs - 19 15 Informations - 19 25 Le miroir du monde. 19 35 Musique légère - 20 00 L'Alphabet oublié - 20 30 Pour clore l'Année Debussy.

22 30 Informations - 22 35 Rive gauche. 23 00 Dernière sérénade (Jean-Claude Pascal) - 23 15 Hymne national.

#### Lundi 31 décembre

7 00 Petite aubade - 7 15 Informations. 7 30 Pour les automobilistes et les touristes voyageant en Suisse - 8 30 La terre est ronde - 9 30 A votre service. 11 00 La Restauration genevoise - 11 15 Culte solennel de la Restauration genevoise - 12 00 Tournoi international de hockey sur glace - 12 45 Informations. 13 00 Le tour du monde en 80 jours. 13 10 Le catalogue des nouveautés. 13 30 Musique symphonique genevoise. 14 30 Caprice berlinois - 15 10 Tendances modernes du cinéma anglais - 15 25 Le bottin de la comère - 16 00 Le rendez-vous des isolés - 16 20 Ensemble Saxophonica, conduit par Luc Hoffmann. 16 30 Tournoi international de hockey sur glace - 18 30 Les Suisses qui amusent les autres - 19 15 Informations - 19 25 Le miroir du monde - 20 15 Diner aux chandelles - 21 00 Y'a d'la joie - 23 15 Faites vos vœux - 23 55 Cloches et Les vœux des Studios romands - 0 05 Ici l'on danse - 2 00 Hymne national.

### Télévision

#### Samedi

15 30 Davos (hockey sur glace) : Coupe Spengler - 17 30 Les conspirateurs. 20 00 Téléjournal - 20 15 Film : François Ier. 21 45 Hockey sur glace - 22 45 Dernières informations - 22 50 C'est demain dimanche - 22 55 Téléjournal.

#### Dimanche

15 30 Davos (hockey sur glace) : Coupe Spengler - 17 35 Au rendez-vous de Roquet Belles Oreilles - 19 15 Programme de la soirée et Seulement le dimanche : Papa a raison - 19 40 Présence catholique chrétienne - 19 55 Bulletin d'informations - 20 00 Revue des principaux événements de l'année 1962 - 21 20 Le cinéma et ses hommes : Edmond Séchan - 22 10 Hockey sur glace - 22 55 Dernières informations - 23 00 Méditation.

#### Lundi

11 00 Davos (hockey sur glace) : Coupe Spengler - 15 30 Hockey sur glace. 17 30 Le cinéma de grand-père - 20 00 Téléjournal - 20 15 Carrefour - 20 30 Film : L'impossible Monsieur Pipelet - 22 00 Hôtes de chez nous : Giles et Urfer. 22 30 Histoire en 40.000 images : L'opération pendentif - 22 55 Variétés : Festival Teenagers - 23 20 Message des Eglises. 23 30 Carrefour spécial : Hommes seuls. 23 40 Hit Parade 1962 - 24 00 Vœux pour la nouvelle année - 24 05 Show 1963.

### Cours des billets

Franc français	86,25	-	89,25
Mark allemand	106,50	-	109,—
Livre sterling	12,—	-	12,20
Pesetas	7,—	-	7,30
Lire italienne	0,68½	-	0,71
Franc belge	8,50	-	8,75
Dollar USA	4,29	-	4,38

Cours indicatifs communiqués par la Caisse d'Épargne du Valais, Martigny.

## La grandeur idéale d'une cuisine

La construction de bâtiments locatifs se poursuit de plus belle mais le problème de la grandeur idéale que devrait avoir une cuisine n'est pas encore résolu. Il faut d'une part qu'elle puisse remplir sa fonction et, d'autre part, que le travail de la ménagère soit allégé au maximum.

Du point de vue des constructeurs, il est important que la grandeur soit le plus possible réduite pour pouvoir donner plus d'espace au vestibule ou à la pièce de séjour sans que cela coûte plus cher. Il fut une époque où il a été question de supprimer carrément la cuisine ; cette tendance, inspirée par l'Amérique, y fut abandonnée rapidement. Les Américains ont en effet reconnu entre-temps qu'on ne pouvait pas vivre uniquement de conserves réchauffées et qu'une cuisine n'était vraiment pas un luxe inutile pour une famille normale.

Maintenant, il s'agit de savoir s'il existe en quelque sorte une cuisine idéale, soit aux points de vue équipement et dimensions, ou bien s'il est nécessaire de modifier ces derniers d'après le genre d'habitation et selon la famille. Or si on arrive peu à peu à déterminer les normes de la cuisine idéale, il s'agit d'une base modifiable et adaptable aux circonstances, soit la grandeur de la famille, son standard et son style de vie. Et en tenant compte, on dispose de quelques données précises.

Dans une cuisine trop petite, la ménagère se rend vite compte que les pas économisés ne correspondent pas à une économie de travail. Le manque de place complique au contraire considérablement sa tâche, prolongeant le temps qu'elle doit consacrer aux travaux de la cuisine. Et si l'on reçoit à l'occasion des visites, une cuisine trop petite tourne même à la catastrophe. Toute femme qui sait ce qu'est un ménage ne nous contredira pas.

Une erreur fréquemment commise lors de l'agencement des cuisines consiste à ne pas prévoir suffisamment de surfaces planes permettant d'y poser des objets ou de travailler. En outre, dans certaines petites cuisines, on ne prévoit par exemple qu'une minuscule cuvette au lieu de deux. Biens des femmes se plaignent aussi du manque de place dans les armoires qui ne leur permet pas d'y ranger toute leur vaisselle, casseroles et autres ustensiles culinaires indispensables.

De quelle grandeur doit donc être une cuisine ? Pour une petite famille comprenant parents et enfant, le minimum de surface est évalué à six mètres carrés. Mais il faut alors qu'elle soit agencée d'une façon tout à fait moderne. Pour une famille comprenant quatre personnes ou plus, la cuisine devrait déjà mesurer huit mètres carrés. Si deux personnes y travaillent, elle ne serait pas trop grande en comptant dix mètres carrés. Et si la famille a l'habitude de beaucoup recevoir et d'offrir à ces occasions des repas fins, alors la cuisine ne devrait pas mesurer moins de douze mètres carrés.

Pour un imprimé bien fait, une seule adresse :

Impr. Cassaz-Montfort, MARTIGNY

†

Madame veuve Alfred CHAPPOT et famille

remercient toutes les personnes qui les ont entourés dans leur deuil, ainsi que la classe 1908 et les camarades de travail.

42

FEUILLETON DU «CONFÉDÉRÉ»

## Bébés-Lunes et cantharide

par RICE MAC CHEEPEE

Il eût été maladroite de refuser. Jamais un homme du gaz ou de l'électricité n'a décliné une offre de cette espèce. Il ouvrit le battant devant lequel il se tenait et, me cédant poliment le passage, m'invita à entrer dans le salon. J'aurais dû me méfier. Si on offre couramment un verre à l'homme du gaz, il est exceptionnel qu'on le reçoive au salon. On lui sert un drink à l'office ou entre deux portes. Je fis trois pas en avant... et j'encaissai dans la nuque un coup qui me donna l'impression que mon crâne venait d'éclater. Puis, je me trouvai dans le cirage. Lorsque je repris connaissance, il me fallait un bout de temps avant de réaliser ce qui s'était passé. Peu à peu cependant, le souvenir des choses me revint. Je me rappelai mon arrivée au bungalow, mes pérégrinations à travers la construction, l'invitation à boire et le coup de matraque derrière la tête.

J'ouvris les yeux. J'étais assis au fond d'un fauteuil dans le salon où j'avais été agressé. En face de moi, installé dans un autre fauteuil, un bonhomme que j'avais déjà vu à Pasadena. C'était le jour où j'avais invité Miss Winters. En fait, c'était le bonze avec qui Mrs Carroll s'était entretenue à une quarantaine de yards de la taverne.

— Bonjour, monsieur Havilland, commençait-il sur un ton goguenard. On a donc changé de profession ? On en avait marre du métier de détective ?... Après tout, un emploi à l'administration n'est pas à dédaigner. C'est stable, tran-

quille... et pas dangereux pour un sou. Pas vrai. Avec ça que si on fait rarement fortune, on se couche plus rarement encore le ventre vide.

— Cessez de faire le mariolo, voulez-vous, grognai-je. Vous seriez mieux inspiré en m'offrant un verre d'eau. J'ai la langue comme de la peluche.

— Après tout, c'est vrai. On vous avait invité à prendre un petit quelque chose. Excusez-moi de l'avoir oublié. Mais c'est de votre faute, vous êtes resté tellement longtemps avant de reprendre goût à la vie...

S'adressant au type campé dans mon dos, il ajouta :

— Mettez-lui un whisky bien tassé, James... et servez-m'en un aussi.

James quitta la pièce et revint avec le verre demandé. C'était frais à souhait et cela acheva de me remettre daplomb. Certes, j'avais encore un mal de tête, mais maintenant il était devenu supportable.

Je me tâtai. Je tenais à m'assurer qu'on ne m'avait pas trop maltraité pendant mon évènement. Il n'y avait pas de dégâts, sinon la disparition de mon « Smith and Wessel ».

Autre constatation désagréable, si on m'avait laissé les mains libres, on avait eu soin cependant de m'entraver les pieds. Et si étroitement encore qu'il m'était impossible de faire deux pas sans me retrouver sur la figure.

— Est-ce que vous vous sentez en état de suivre une conversation sensée ? reprit mon bonhomme après avoir posément allumé un cigare qu'il s'était planté dans le bec.

— Quand on vient de recevoir sur la cafetière une beigne du genre de celle que j'ai encaissée, on ne peut jurer de rien ! ripostai-je.

Il se mit à rire.

— Estimez-vous heureux de vous en être tiré, provisoirement, à aussi bon compte. Si la réception a manqué aux règles de la civilité, votre façon de vous introduire ici manquait totalement de fair-play. Vous êtes d'accord ?

— Je vous ferai simplement remarquer qu'on n'a pas toujours le choix des moyens. Si j'étais présenté en tant que Steve Havilland, détective, vous m'auriez flanqué à la porte.

## BÉBÉS-LUNES ET CANTHARIDE

— Erreur profonde, cher monsieur, erreur profonde, répéta-t-il. Il y a un bout de temps que je remue ciel et terre pour avoir un entretien avec vous. Je me suis adressé à votre bureau, j'ai téléphoné à votre domicile privé. Vous étiez parti sans laisser d'adresse... Je vous ai cherché partout... jusqu'à Pioche.

Il s'interrompit et me fixa d'un regard scrutateur. Je ne pipai mot et attendis la suite. Elle vint bientôt.

— Vous étiez filé de là aussi depuis un couple d'heures à peine. Je bénis le hasard qui vous a conduit ici de votre libre gré.

— Voilà qui dépasse toutes les prévisions logiques. J'avais tendance à me figurer que vous aviez un intérêt majeur à vous faire oublier. C'est ahurissant !

— Pas tant que cela, en somme. Vous vous intéressez beaucoup à ma personne depuis quelque temps, M. Havilland. Je n'aime pas ça. Vous non plus, j'en suis persuadé, vous n'aimeriez pas ça.

— C'est vous qui avez commencé. L'avez-vous oublié ?

— Comment cela ?

— En vous prenant en filature, Miss Winters et moi. Avant ce moment-là, j'ignorais jusqu'à votre existence. Vu ?

— Sans doute... A propos, cela me ferait plaisir de savoir ce que vous en avez fait de la Miss Winters.

— Tout autre chose que ce que vous avez fait de Mrs Carroll, vous !

— J'avais donc raison. Ce gaillard qui ne nous a pas lâché d'un pneu, c'était votre complice. J'aime autant cela. A certain moment j'avais redouté autre chose.

— Vous avez peut-être des complices, vous monsieur ; moi, je n'ai que des collaborateurs, rectifiai-je d'un ton mordant.

Il se reprit à sourire et haussa les épaules avec détachement.

— Le mot varie, le fait reste... Bon ! passons aux choses sérieuses, M. Havilland. Quel but poursuivez-vous avec toutes vos manigances ?

— On m'a chargé de découvrir le meurtrier de Miss Weems.

— Qui ça ?

— Son fiancé, M. Cammelstring.

— Ensuite ?

— Ensuite, je suis tombé sur un deuxième crime. Je me suis donc automatiquement assigné la tâche supplémentaire de découvrir également celui de Mrs Carroll.

— Vous n'avez aucune idée à ce sujet ?

— Oh si ! C'est vous, ou le complice qui vous accompagnait lorsque vous l'avez embarquée dans Polar Star Avenue.

— Vous ne manquez décidément pas d'audace, monsieur Havilland.

— Dans le métier, c'est indispensable. Dans le vôtre aussi, je pense.

Il se leva, contourna le guéridon qui nous séparait et vint se planter devant moi. D'une voix devenue soudain très dure, il reprit, un doigt braqué dans ma direction.

— Ecoutez-moi bien, monsieur Havilland. La façon dont vous vous êtes introduit ici m'autorise tous les droits. Je suis libre de vous abattre de quelques balles dans la peau ou d'un coup de masse sur la tête. Personne ne s'avisera jamais de me le reprocher sérieusement. J'aurai fait preuve, sans doute, d'affolement. On ne me louera certainement pas pour mon sang-froid, je ne m'illusionne guère. Et après ? Quelques séances chez le coroner, un cigare de dimension et pffff ! tout sera dit. En attendant, vous, vous suerez les pissenlits par la racine et le terrain sera déblayé. Vous me suivez ?

Il aurait fallu être bouché à l'émeri pour ne pas « suivre » un raisonnement aussi clair. Je n'ai pas l'habitude de m'effrayer à la légère. N'empêche qu'en ce moment j'étais dans mes petits souliers. Je me contentai d'approuver d'un mouvement vertical de la tête. Lequel mouvement me rappela cruellement le coup de matraque ou de gourdin encaissé peu de temps auparavant. Ce n'était qu'au prix d'un effort méritoire que je parvins à retenir la plainte prête à s'exhaler de mes lèvres.

# Mercredi 2 janvier rendez-vous à SUHR près d'Aarau!

Parmi le choix de meubles le plus grand et le plus beau de toute la Suisse vous trouverez déjà les tout nouveaux modèles 1963 dans tous les styles et dans toutes les gammes de prix.

**FIANCÉS et amateurs de meubles,** vous trouverez ici les meilleures possibilités de comparaison et d'achat: de A à Z, tout sous un même toit... **600 chambres-modèles • 33 magnifiques vitrines • 500 places pour voitures • Jardin d'enfants**

**Essence gratuite ... remboursement du billet CFF...** pour tout achat dès Fr. 500.- déjà.

Profitez du «Service-taxi» de Pfister-Ameublements S.A. de la gare d'Aarau jusqu'à Suhr.



1450/2.

## Voyages gratuits à Suhr

directement à la merveilleuse fabrique-exposition à SUHR près d'Aarau

Renseignements et inscriptions

**Pfister Ameublements S.A.**  
**LAUSANNE Montchoisi 5**  
**Téléphone 021 / 26 06 66**

**Pfister** AMEUBLEMENTS vous présente ses vœux les meilleurs pour la nouvelle année!

## Giovanola frères S.A. Monthey

cherche  
quelques bons

### manœuvres

Possibilité de travailler en équipe.

Faire offre par écrit ou se présenter aux ateliers.

Important Commerce de la région de Martigny cherche

### employé de bureau

pour des travaux de comptabilité. Travail intéressant dans ambiance agréable. Place stable et bien rétribuée.

Faire offres par écrit s/chiffre P 17627 S à Publicitas Sion.

Important commerce de la région de Martigny, cherche pour entrée immédiate ou à convenir

### employé (e) de bureau

pour des travaux de facturation sur machine. Place stable et bien rétribuée.

Ecrire s/chiffre P 17662 S à Publicitas, Sion.



**Tourte praliné** 420 g **2.75**  
décorée

**Tourte ananas** 600 g **3.75**  
décorée

**Tourte Forêt Noire** 720 g **5.-**  
décorée

**Tourte Gianduja** 760 g **5.-**  
décorée

**Cake ananas** 340 g **2.25**  
décoré

**Bûche** 270 g **1.75**  
décorée

520 g **3.-**

# MIGROS

## VIGNES

Région Plan - Cerisier, Rossettan, sommes acheteurs

vigne  
bien située

Offre avec surface, situation et prix par écrit s/chiffre P 17593 S à Publicitas Sion.

## LA MAISON VEUTHEY & Cie

informe sa clientèle, que ses magasins

### seront fermés

du 29 décembre, à 12 h. au lundi 7 janvier 1963.

Elle la remercie de la confiance témoignée au cours de l'année écoulée, et lui présente ses meilleurs vœux pour 1963.

## COMPTABLE AGRICOLE

Diplôme de comptabilité de l'Union Suisse des paysans à Brougg. Certificat de capacité professionnelle de la Fédération des Sociétés d'Agriculture de la Suisse Romande et collaborateur de la commission fédérale de recherche sur le prix du raisin et du vin, à Lausanne, prendrait comptabilité agricole pour domaine, du 1er janvier 1963 à fin mars 1963. Région Martigny-Sion.

S'adresser par écrit s/chiffre P 17462 S à Publicitas Sion.

### L'Hôtel de la Gare, Charrat

vous présente

#### SON MENU DE SAINT-SYLVESTRE

Consommé au Porto  
Truites Meunières ou  
Vol-au-vent

Tournedos Rossini ou  
Gigot d'Agneau  
Dessert

Se recommande: Auguste L'Homme  
Tél. (026) 6 30 98

## POUR TOUS LES IMPRIMÉS

à des prix modérés

**Imprimerie Montfort**  
L. Cassaz-Montfort, succ.  
MARTIGNY

### INSTITUT DE COMMERCE de Sion

9, rue du Vieux Collège

Cours commerciaux complets de 6 et 9 mois - Formation de sténodactylographes - Prépare: aux examens d'admission PTT et CFF

#### 8 janvier, nouveaux cours

Sections p. débutants et élèves avancés

Diplômes:

de commerce, de sténo et de langues  
Professeurs avec grades universitaires. - Demandez le programme d'études à la

Direction:

**Dr Alexandre THELER**  
professeur diplômé

Téléphone (027) 2 23 84 (Ecole)  
2 14 84 (Privé)

### Le Café-Restaurant

#### Valesia

à RIDDES

souhaite une Bonne et Heureuse Année à sa fidèle clientèle et lui propose ce menu pour la

#### St-Sylvestre

Roulade de Saumon fumé Argenteuil  
Salade Niçoise  
Consommé au Parmesan  
Tournedos Cordon Rouge  
Pommes Allumettes  
Salsifis au Fines Herbes  
Salade de Saison  
Ronde de Fromages  
Coupe Ninon

## HOCKEY SUR GLACE

## Young Sprinters seul en tête



Par une victoire assez inattendue de 5-3 obtenue sur le néo-promu Villars, chez lui, les Young Sprinters de Neuchâtel se sont hissés en tête du classement, où ils se tiennent seuls en cette fin d'année. Notre photo, prise lors de cette importante rencontre, montre une scène épique devant les buts locaux, avec cinq joueurs de Villars en face d'un seul Neuchâtelois. A côté du gardien Rigollet, on reconnaît René Berra (à droite) et Marcel Bernasconi (No 8) qui s'efforce de dégager son camp de défense.

Martigny — Racing Paris  
9-8

(6-1, 0-4, 3-3)

Cette rencontre amicale enthousiasma les quelque 300 spectateurs qui s'étaient donné rendez-vous à la patinoire de Martigny, malgré le froid très vif, pour encourager leur équipe contre le Racing-Paris, qui compte dans ses rangs pas moins de trois Canadiens.

Au premier tiers, Racing-Paris domina, mais en pure perte. C'est au contraire Martigny qui, jouant la contre-attaque s'assure un net avantage.

Les Français renversèrent la situation au cours du deuxième tiers. A leur tour ils jouent la contre-attaque, et cette tactique s'avère payante, car à un certain moment ils parvinrent à combler le handicap, puis à prendre une substantielle avance. Les dernières minutes de la rencontre furent passionnantes. La ligne Diethelm, Wehrli, Rouiller, qui fit merveille hier soir, assura la victoire à son équipe dans l'ultime minute.

Les buts pour Martigny se répartissent ainsi : Diethelm (2), Wehrli (4), Rouiller (1), Nater (2).

## TELEGRAMME

A l'arrivée du train, l'oncle que Marius est venu attendre n'est pas là. De retour à la maison, Marius trouve un télégramme : « Train manqué... partirai demain... même heure. »

Alors Marius court à la poste expédier à l'oncle le télégramme suivant :

« Si pars même heure, manquera encore train. »

## SKI

## NENDAZ

Une 8e patrouille  
« invités »  
aux relais valaisans

Les fortes chutes de neige de ces derniers jours sont un nouvel encouragement, pour les organisateurs du XXe championnat valaisan de relais qui se déroulera à Nendaz le 6 janvier prochain et qui s'annonce comme une grande rencontre internationale.

Le but principal de cette journée est évidemment l'attribution du titre valaisan des meilleures équipes de « fondeurs » du canton. Toutefois, l'engagement et la venue à Nendaz de 8 patrouilles « invités » apporteront à ce XXe championnat valaisan un attrait et un intérêt absolument inédits.

Après l'inscription de la patrouille française des Rousses, de celle des gardes-frontières italiens de la vallée d'Aoste, des deux équipes des gardes-frontières des Grisons, des deux formations de la police valaisanne et de celle des GF, les organisateurs viennent d'enregistrer celle d'une seconde patrouille française. Il s'agit d'une équipe du groupe spécial de haute montagne de Chamonix qui s'alignera avec des prétentions de victoire fondées car les succès de ces patrouilleurs sont déjà nombreux.

Sous peu les responsables du tracé s'attaqueront à la préparation des pistes de manière toute particulière pour permettre un déroulement régulier et pour donner entière satisfaction aux concurrents de toutes les catégories.

L'habillement  
doit être conforme  
aux circonstances

En ce moment, deux faits assez suggestifs intéressent l'opinion publique anglaise, quelle que soit la signification des problèmes politiques mondiaux actuels. Dans le premier cas, il s'agit de l'insouciance et de la légèreté avec lesquelles un jeune homme s'est vêtu pour entreprendre des excursions dans les montagnes du Pays de Galles. L'imprudent alpiniste fut obligé de passer une nuit sous les étoiles, et ce fut la mort, parce que la victime ne portait pas un fil de laine!

Dans le second cas, on rapporte les aventures d'un adolescent qui s'était égaré dans les terres marécageuses de Dartmoor, où il fut obligé de s'introduire dans un trou creusé dans la terre et où il resta jusqu'à l'aube. Le jeune homme enfila une veste de laine tricotée, de sorte que le lendemain matin on le retrouva encore vivant dans sa cachette.

A noter que le sujet est d'actualité non pas seulement en Angleterre, mais chez nous aussi. Bien des objets d'habillement ressemblent à la laine, et cependant ils ne tiennent pas chaud, tout simplement parce qu'il ne s'agit pas de pure laine de tonte. En revanche, cette dernière met l'organisme à l'abri des intempéries, elle possède l'extraordinaire propriété de tenir chaud même lorsqu'elle est devenue humide.

Ceux qui n'ont pas souffert ne savent rien; ils ne connaissent ni les biens, ni les maux; ils ignorent les hommes, ils s'ignorent eux-mêmes. Fénelon.

L'homme est le seul animal qui pleure et qui rit. Voltaire.

La liberté est l'ensemble des droits, qu'aucune société régulière ne peut ravir à ses membres, sans violer la justice et la raison. Lacordaire.

## Skier sans accident

Avec le développement considérable des sports d'hiver, le nombre des accidents de ski est en constante augmentation. Beaucoup de ces accidents ne se produiraient pas si chaque skieur s'en tenait à appliquer quelques règles de prudence élémentaire. Donnant suite à une suggestion de la Commission suisse de prévention des accidents sur les pistes de ski, le Bureau suisse d'études pour la prévention des accidents a édité une brochure intitulée « Skier sans accident! » Cette brochure, qui contient les règles essentielles du bon skieur, sera diffusée très prochainement. Les magasins d'articles de sport, les écoles de ski, les chemins de fer de montagne, ainsi que d'autres organisations intéressées participeront à cette campagne d'information sportive.



pour vos cadeaux

L'industrialisation  
de la vallée du Rhône

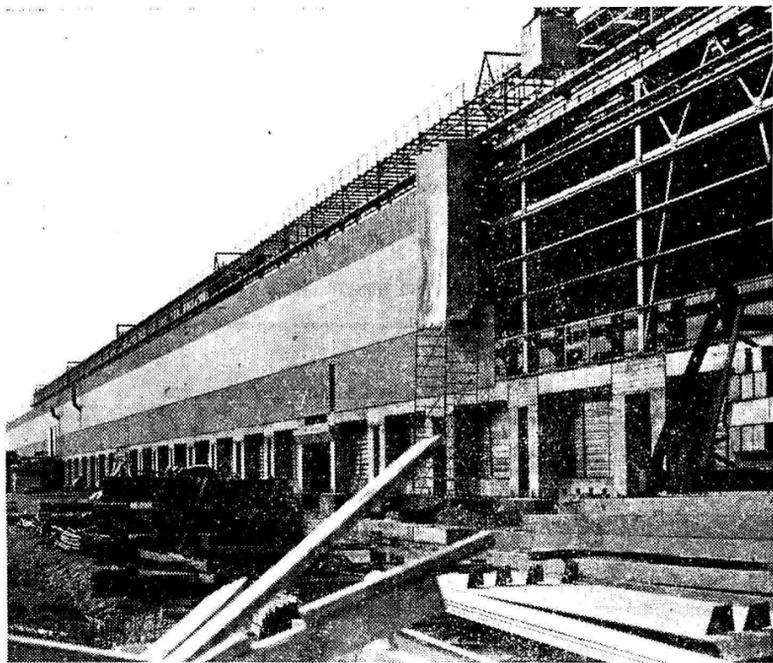
Lorsque l'on parle du canton du Valais, ne pense-t-on pas instinctivement aux opulentes et multiples cultures? Gourmande, l'imagination se promène des fraises aux abricots, des tomates à la vigne, et s'arrête avec délices à ces merveilles aux mille noms que sont le Fendant, la Dôle et tous ces vins illustres... Zermatt, Saas Fee, Loèche, Montana, le Valais éveille également, et tout aussi sûrement, de nombreux et splendides souvenirs de ses centres de sports d'hiver de renom mondial. Mais la pensée vagabonde encore parmi ces Alpes fastueuses dont maint sommet célèbre est l'orgueil du canton. Le Valais, c'est pour nous le symbole et la réalité du monde de la montagne, des plaisirs de l'hiver et de la terre féconde.

Aussi arrive-t-il que l'on oublie d'évoquer l'exploitation industrielle nationale qui, de plus en plus, se développe parmi les paysages de rêves de la Vallée du Rhône. Il y a fort longtemps que l'agriculture et le tourisme n'étaient plus en mesure d'assurer à eux seuls, le pain du peuple valaisan. Et la magistrale évolution de l'industrie a procuré un travail bienvenu et de multiples possibilités de gagner sa vie. Au voisinage de très nombreuses petites et moyennes entreprises, de vastes complexes industriels tels que

l'Aluminium-Industrie à Chippis, par exemple, l'Usine de Ciment de Saint-Maurice, ou la Fonderie d'Ardon. L'exploitation intensive de l'énergie hydraulique offrira au monde industriel de nouvelles bonnes raisons de s'installer sur le territoire du canton.

L'Aluminium-Industrie S. A. a récemment construit à Steg une usine importante. La salle des fours représente une réalisation industrielle remarquable de plus de 500 mètres de long. Mais le maître de l'ouvrage ne s'y est pas uniquement donné pour tâche de construire une usine digne de la technique la plus actuelle, car les extérieurs bénéficient largement, eux aussi, des conceptions les plus modernes. En effet, les façades latérales de la salle sont revêtues d'Aluman ondulé traité Alodine et de panneaux de Scobalit translucide. Combinaison de matériaux qui garantit à la salle un éclairage absolument parfait. Constituées d'éléments de construction modernes à partir de l'aluminium et de matières plastiques, les façades s'intègrent harmonieusement au décor naturel du paysage.

Aussi se réjouit-on vivement des bons emplois tout neufs que cette usine nouvelle réserve à la population de la Vallée du Rhône.



La halle des fours de l'Aluminium-Industrie S. A. à Steg avec sa garniture d'Aluman traité Alodine et ses panneaux de Scobalit translucide.

## PRECISIONS S. V. P.

Un savant est en train de faire une conférence; il brandit une liasse de papiers et, s'adressant à l'auditoire, s'écrie, dans une belle envolée :

— Je vous le dis, et preuves en main, encore!... Le soleil s'éteindra; alors ce sera la fin du monde!... Et cela ne manquera pas d'arriver dans quatre-vingts millions d'années!

A ce moment-là, un monsieur se dresse, au premier rang, tout pâle.

— Par...don, dit-en en chevrotaut, dans... dans combien d'années avez-vous dit?

— Je répète, Monsieur, dans quatre-vingts millions d'années!

— Ouf! fait l'autre, vous me soulagez!... J'avais compris dans quatre millions!

## 43

## BÉBÉS-LUNES ET CANTHARIDE

— O K, continua-t-il... Voulez-vous me dire ce que vous êtes allé manigancer à Pioche?

— Volontiers, cher monsieur. Mon but était de rencontrer le major Thomas Graham.

— Dans quelle intention? N'essayez pas de me mener en barquette.

— Dans le but tout naturel de situer son rôle exact dans la mort de Miss Weems.

Il cligna de l'œil comme quelqu'un qui n'est pas dupe et observa :

— Je ne vois pas le rapport. Expliquez-vous clairement.

— Puisque vous l'exigez, Miss Weems et le major étaient fiancés; d'autre part, Miss Weems avait donné de sérieux espoirs à mon client. M. Cammelstringh était au courant de leurs relations. Je voulais savoir si, de son côté, le major ignorait le manège auquel se livrait Miss Weems à Pasadena.

— Un peu trop cousu de gros fil, M. Havilland. Je fis l'homme outragé.

— Il n'y a pas de gros fil là-dedans, protestai-je. Pourquoi a-t-on tué Miss Weems? Vous trouvez un motif à cet empoisonnement sinon la jalousie?

Un éclair fulgura un instant au fond de ses prunelles. Je sentis que les chances de m'en tirer suivraient une voie ascendante. Je décidai de continuer à frapper sur le clou.

— Et puisqu'il faut que je déballe mes outils jusqu'au bout, je préciserai que, pour moi, il n'y a que deux coupables en puissance : le major ou mon client!

— Cela ne justifie pas votre démarche au camp militaire.

— Où voulez-vous que j'aille accrocher mon Graham? J'avais fait le tour des bars et hôtels de la ville en pure perte. Je ne pouvais pas m'établir à Pioche jusqu'à la fin de mes jours, tout de même.

— Vous y êtes allé à deux reprises, M. Havilland.

Pour le coup, c'est moi qui me mis à rire.

— Certes. La première fois de mon libre gré; la seconde fois, à mon corps défendant. On est

méfiant, à Pioche... et susceptible. Qu'est-ce qu'il m'a fallu d'explications pour ne pas me faire mettre en taule. Ne cherchez pas plus loin mon empressément à quitter le patelin dès qu'on m'a invité à m'aller faire pendre ailleurs.

Il était visiblement ébranlé, mais il ne s'avoua pas battu encore.

— Que vous a-t-on dit, en fait, au camp militaire, au sujet du major, reprit-il.

— Qu'il avait disparu depuis un bout de temps et qu'on s'inquiétait de cette disparition.

— C'est tout?

— C'est tout.

Il retourna s'asseoir dans son fauteuil et, les sourcils froncés, se mit à se tourner les pouces. Enfin, après un très long temps, il se décida à rompre à nouveau le silence.

— Votre argumentation se tient magnifiquement, j'en conviens, M. Havilland. Reste à voir comment vous expliquerez votre apparition à Las Vegas et votre incursion dans cet immeuble.

C'était le coup de Chinois que je redoutais depuis un bon moment déjà. Ma vie ne tenait plus qu'à un fil. Il me fallait mentir, mentir comme un arracheur de dents. Si mon mensonge avait une ombre de fondement, j'avais une vague chance de m'en tirer; sinon, j'étais bon comme la Romaine. Je me composai un visage détendu au maximum et y allai d'un bluff monstrueux.

— Combien de temps avez-vous mis à retrouver ma trace, cher monsieur? questionnai-je.

— Pas longtemps, je vous en fais juge.

— C'est que vous avez du pot! dis-je.

— Il faut toujours du pot pour réussir.

— Alors, vous ne vous imaginez quand même pas que la veine ça existe pour vous uniquement? Mon copain, lui aussi, a eu de la veine. Il a su que vous séjourniez quelquefois ici, que vous y faisiez des apparitions de temps à autre pour être plus précis. Conclusion : c'est ici et ici seulement que je pouvais logiquement espérer vous retrouver. J'ai pensé que le meilleur moyen de parcourir la maison et de faire la connaissance de la plupart de ses habitants était de me faire passer pour un employé de la compa-

gnie du gaz. Mon raisonnement était juste puisque je vous ai retrouvé... plutôt malgré moi.

Il avait cessé de se tourner les pouces. Il ne riait plus. En vérité, il semblait plutôt embarrassé.

— Parlons du rôle que vous m'attribuez dans l'assassinat de Miss Weems. Quel est-il?

— Je vous soupçonne d'avoir été un des agents d'exécution de Cammelstringh. Vous avez tremplé dans le crime de Mrs Carroll. Je me demande maintenant si on n'a pas également occis le major Graham. Si tel était le cas, je vous verrais très bien dans le rôle de son assassin. Cammelstringh n'en est sûrement pas à un meurtre près. N'ayant pas hésité à supprimer la femme, pourquoi aurait-il reculé devant le balayage du rival? Au fond, il m'a bien eue. C'était une idée magistrale, diabolique, de me charger de cette enquête. Seul un type comme lui était capable d'y songer. Si ce n'était moi le dindon de la farce, je lui enverrais mes félicitations!

Il n'avait toujours pas modifié son attitude. Je jetai ma dernière astuce dans la balance.

— J'ai une proposition à vous soumettre, cher monsieur. Quand votre patron m'a lancé cette affaire en pâture, il espérait que je n'y verrais que du feu. Certes, le scénario était magistrallement monté. Malheureusement, Havilland est tout de même moins borné qu'il ne se l'imaginait. Il était convenu que je toucherais dix mille dollars si je menais mon enquête à bonne fin. Dites-moi que je suis disposé à passer l'éponge sur mes découvertes moyennant vingt billets. Et n'en parlons plus!

Il n'était pas plus bête que moi. J'aurais dû me douter que Pavlov n'employait certainement pas des ânes. J'allais réaliser avec stupeur que depuis le début le gaillard avait joué avec moi le jeu du chat et de la souris. Avec une brutalité inattendue son attitude se modifia soudain du tout au tout. Ses yeux prirent un éclat effrayant et un rictus de mauvais aloi déforma ses traits. S'étant saisi du Luger qui traînait sur la table, il s'avança jusqu'à me toucher et me le colla sous le nez.

## BÉBÉS-LUNES ET CANTHARIDE

— Assez rigolé, Havilland, gronda-t-il. J'ai eu la patience d'écouter vos histoires saugrenues jusqu'à présent. Maintenant, le moment est venu de me dire la vérité. Et rien que la vérité. C'est enregistré?

Il me balançait son poing en pleine figure.

— Décidez-vous, vous dis-je, ou je vous expédie une balle entre les yeux! hurla-t-il presque. Ce n'est pas votre collaborateur qui a pu vous mettre sur la voie. Il y a des mois que je n'ai plus mis les pieds ici! De bon ou de mauvais gré, vous m'expliquerez comment vous avez été amené à vous intéresser à cette villa! Tâchez de comprendre une bonne fois que je ne tolérerai pas plus longtemps que vous vous fichiez de moi.

Il était décidé. Cela se voyait à un kilomètre. Si je voulais gagner du temps, à défaut de sauver définitivement ma peau, il était temps de me mettre à table.

— D'accord, dis-je. La vérité, en effet, est infiniment plus simple. C'est par Dale Stribbling que j'ai été affranchi.

— Dale Stribbling?

— L'un des détectives de Pasadena que mon client avait mis aux trousses de Miss Weems. Celui qu'on a rossé d'importance, certaine nuit, parce qu'il n'avait pas « laissé tomber » aussi vite qu'on le lui avait conseillé.

Il remit lentement son revolver sous son aisselle.

— Comme ça, dit-il, c'est mieux. Puis, après un temps, il ajouta :

— Il était temps que vous compreniez, Havilland, j'allais proprement vous envoyer dans l'autre monde!

## CHAPITRE XVI

On m'avait fait descendre dans une des caves, on m'avait soigneusement ficelé et bâillonné. A présent, j'étais allongé entre un tas de charbon et une pile de bois. Il faisait frais dans cette cave... et sombre.

Au-dessus de ma tête s'ouvrait un étroit soupirail qui semblait prendre jour sur le jardin.

Tronçonneuses  
**HOMELITE**  
Le maximum en puissance, qualité et service

Michel Caruzzo, Garage, Leytron, 027/47265



**Saint-Sylvestre  
Nouvel An**

La Salle de l'Union à Vétroz

vous attend pour ses trois grandes nuits de la danse, dimanche 30, lundi 31 et mardi 1er, avec le célèbre orchestre genevois « Les Majorik's »

**AMBIANCE DU TONNERRE**

Nouvel An : Thé dansant.

**HÔTEL-RELAIS  
DU GRAND-QUAI  
Martigny**

Tortue Claire en Tasse  
Cuisse de grenouilles à la Provençale  
ou  
Filets de Soles Normande  
ou  
Asperges Sauce Mayonnaise  
Poussin du Pays à la Broche  
ou  
Tournedos Rossini  
Pommes Dauphines  
Cardons et Petits Pois  
Salade  
Mandarine Givrée

Menu à Fr. 15,-

Prière de réserver votre table  
Tél. (026) 6 10 50

**JOUR DE L'AN**  
Menu de circonstance

A VENDRE

**cuisinière  
électrique**

dernier modèle, état neuf, frigo, lits (1 et 2 places), divans, 20 matelas, crin végétal et tissus parfait état. Fr. 25,- pièce. Duvets, commodes armoires, tables, coiffeuses etc.

86, Gd-Rue, 1er étage, MONTREUX.  
Tél. (021) 6 60 18.

**JEUNE  
COUPLE**

cherche place dans Hô-tel. - S'adr. au journal.

Apportez

assez tôt vos annonces

**NOIX nouvelles**

5-10 kg. Fr. 2,10 le kg. plus port.  
G. Pedrioli, Bellinzona.



**ACIT PORTATIVE**

Toutes les qualités d'une grande machine de bureau à un prix avantageux!



Démonstration sans engagement auprès de

**ORGANISATION  
DE BUREAU**

Schmid & Dirren  
S. à r. l.  
Martigny-Ville  
Tél. (026) 6 17 06

Casino **ETOILE** Martigny

**3 grands BALS**

de fin d'année  
conduits par le plus célèbre orchestre de Suisse romande



Samedi 29 déc - Dimanche 30 déc. et le 31 St-Sylvestre

**COTILLONS ★ Une ambiance du tonnerre !!**

**JOYEUX RÉVEILLON**

à l'Hôtel

**KLUSER** MARTIGNY

Lundi 31 décembre (Saint-Sylvestre) dès 20 heures 30

**ORCHESTRE**

Ambiance — Cotillons  
Mardi 1er Janvier (Jour de l'An)

**DÎNER DE CIRCONSTANCE**

— Menus soignés —

Prière de réserver vos tables à temps  
Téléphone (026) 6 16 41 et 6 16 42

**Offres  
sous  
chiffres**

Pour toutes demandes d'adresses on est prié de se référer au numéro de contrôle figurant dans l'annonce.

Inutile de demander l'adresse pour les annonces portant la mention : « offres écrites » ou s'adresser par écrit, etc...

**MARTIGNY-BOURG ★ CAFÉ DE LA POSTE**

Samedi 29 décembre, dès 20 heures 30  
Dimanche 30 décembre, dès 16 heures

**GRAND LOTO**

organisé par le Ski-Club de Martigny-Bourg

Nombreux et beaux lots :  
Jambons - Fromages - Dindes, etc.  
— Invitation cordiale —



**Restaurant  
Sur-le-Scex**

MARTIGNY  
Tél. (026) 6 01 53

Menu ★

Oxtail Clair en Tasse

Filets de Soles Mont-d'Or  
Délices des Grisons et  
Jambon Cru du Valais

Pintade Poêlée  
Jardinière de Légumes  
Pommes Lorette

Mandarines Givrées

1er janvier : Menu de circonstance  
G. Gally.

Saint-Sylvestre  
62-63

**Cinémas**

Jusqu'à dimanche 30 - (16 a. révolus) - Dim. : matinée à 14 h. 30 - 1re époque de l'immortel chef-d'œuvre d'A. Dumas:

**LES TROIS MOUSQUETAIRES**

« Les ferrets de la reine », avec Gérard Barry et Mylène Demongeot.

Dimanche 30, à 17 h. - (16 a. révolus) - Un puissant drame de guerre :

**LES MARINES ATTAQUENT**

Dès lundi 31 - (18 ans révolus) - Jean-Paul Belmondo dans

**LES DISTRACTIONS**

Jusqu'à dimanche 30 - (16 a. révolus) - Dim. : matinée à 14 h. 30 - Irrésistible, impitoyable tel est Eddie Constantine dans

**LEMMY POUR LES DAMES**

Dimanche, à 17 h. (enfants dès 7 ans) :

**TOTO ET MARCELLINO**

Dès lundi 31 - (16 ans révolus) - Jack Palance dans

**REWAK, LE REBELLE**

Jusqu'à dimanche 30 - (16 a. révolus) - Dim. : matinée à 14 h. 30 - Un film d'intense émotion :

**CARILLONS SANS JOIE**

avec Paul Meurisse et Roger Hanin.

Dès lundi 31 - (18 ans révolus) :

**SALOMON**

**ET LA REINE DE SABA**

Jusqu'à dimanche 30 - (18 a. révolus) - Un spectacle grandiose :

**SALOMON**

**ET LA REINE DE SABA**

avec Yul Brynner et G. Lollobrigida.

Dès lundi 31 - (16 ans révolus) :

**LEMMY POUR LES DAMES**

Samedi - Dimanche, 20 h. 30. Une œuvre mouvementée, pittoresque, sentimentale :

**RIO BRAVO**

En couleurs. - (16 ans révolus).

Samedi 29 - Dimanche 30, lundi 31 (Bal de St-Sylvestre). Mardi 1er jour de l'An, à 20 h. 30 (16 ans) - Romy Schneider dans :

**MADEMOISELLE SCAMPOLO**

avec Paul Hubschmid. Un festival de couleurs méridionales. Un climat d'insouciance et de joie de vivre.

**Buffet de la Gare  
ST-MAURICE**

**Son souper de  
St-Sylvestre**

Se recommande : Jos. CHEVRE  
Tél. (025) 3 62 18

**Saillon - Salle de l'Helvétienne**

**grand loto**

organisé par le FC Saillon  
le dimanche 30 décembre, dès 20 h.

Lots : Jambons et Fromages  
Venez nombreux encourager les jeunes du FC pour leur nouveau stade.

Pour cause de liquidation de copropriété, il sera vendu aux

**ENCHÈRES PUBLIQUES  
VOLONTAIRES**

le samedi 19 janvier 1963, à 14 heures 30,  
le Café-Restaurant du Tunnel, à Martigny-Bourg soit :

No 16 du RF fol. 1	WC et place de	17 m2
No 61 du RF fol. 2	habitation de	121 m2
	place de	15 m2
No 105 du RF fol. 2	hangar (dépendance act.)	56 m2
	place de	76 m2

avec tout le mobilier, 22 ch. 40 lits. Eau courante, bains, jeu de quilles en salle. Attenant à parc public.

Pour tous renseignements, s'adresser aux soussignés :

Me Jean-Charles PACCOLAT,  
Me Bernard COUCHEPIN,  
avocats et notaires, à MARTIGNY.

# L'évolution du revenu national

## Le canton de Berne favorise l'accès aux études

Après la loi favorisant les études gymnasiennes, le Département de l'instruction publique du canton de Berne a créé un poste de spécialiste pour l'encouragement de la relève scientifique, qui aura pour tâche de coordonner toutes les questions concernant les bourses. Trois catégories de bourses sont prévues : des bourses en faveur des élèves d'écoles moyennes, celles dont bénéficient les élèves des écoles normales et celles pour les étudiants fréquentant l'université. Les élèves externes des écoles secondaires recevront des bourses, afin de les aider à couvrir les frais supplémentaires résultant du chemin à parcourir et de l'entretien au dehors. Le montant de ces bourses variera entre 100 et 500 francs. Il y aura en outre des bourses de perfectionnement pour les élèves doués des gymnases bernois, qui se préparent à une formation d'école moyenne supérieure (école normale bernoise,

gymnase public, école de commerce publique avec examen de maturité après une formation de trois ans et demi au moins). La bourse de perfectionnement peut être cumulée avec une bourse en faveur d'élèves d'écoles secondaires. Les élèves d'écoles moyennes supérieures (école cantonale de Porrentruy, gymnases de Berne, Bienne, Berthoud, Thoun et autres éventuels gymnases publics) peuvent prétendre à une bourse. La fréquentation des écoles normales est facilitée par la réduction de la pension pour les élèves internes et par des bourses allant jusqu'à 2500 francs par an pour les externes. Enfin la caisse de prêts et bourses de l'université de Berne, des fondations et des fonds permettent aux étudiants d'accéder à l'université. C'est ainsi que le canton de Berne innove et sait voir avec les yeux de l'avenir.

## Le programme d'action de la commission de la CEE

La mise en place des institutions prévues par le Traité de Rome doit se réaliser progressivement en plusieurs étapes. Les objectifs de la première étape ayant été atteints, la Commission de la Communauté a déterminé le programme d'action pour le palier suivant. L'introduction à ce programme, dont nous citons des économies nationales dans un ensemble à la fois économiquement et politiquement intégré. Les réactions suscitées par ce document sont loin d'être toutes positives, même parmi les intéressés. Le ministre allemand de l'économie nationale lui a notamment reproché d'être inspiré par un dirigisme centralisateur contraire à l'esprit dans lequel avait été élaboré le Traité de Rome.

## La grande détresse des oiseaux et du gibier

Les abondantes chutes de neige de ces derniers jours ont pour effet de rendre difficile, sinon impossible, la recherche de nourriture pour les oiseaux et le gibier. Ces animaux vivant dans la nature, ont besoin de beaucoup de calories pour supporter le froid et les intempéries. Si la neige persiste, c'est la famine, l'affaiblissement et la mort. Les oiseaux se rapprochent alors des habitations humaines où ils quémandent de la nourriture. Que donner aux oiseaux et au gibier ? Aux premiers, des grains, du pain ou divers déchets de table. Quelques petits oiseaux comme la mésange sont même carnivores. Aux chevreuils, lièvres, on suspend à des buissons abrités du roifon, des légumes, des betteraves, des choux, fruits tarés, etc.

Il est surtout recommandé de nourrir les petits oiseaux au secet hors de portée des chats.

Quant aux chevreuils et lièvres, c'est aux chasseurs qu'appartient en premier lieu de la nourriture de ce gibier. Les sociétés de chasse disposent de fonds pour venir en aide au gibier en détresse. Mais l'agriculteur a également intérêt à mettre ça-et-là quelques petites botes de foin sans quoi le lièvre affamé pourrait s'attaquer aux arbres fruitiers. «Ventre affamé, dit-on, n'a point d'oreilles». Puisse le public entendre notre appel et faire quelque chose pour les animaux vivant dans la nature. Autant celle-ci peut être généreuse durant la belle saison, autant elle peut être cruelle et impitoyable en hiver. Pensez-y !

## Le Japon ne doit pas vendre ses pipelines à l'URSS

L'agence japonaise Kyodo rapporte que les Etats-Unis ont demandé au gouvernement japonais d'intervenir pour empêcher que des pipe-line de fabrication japonaise soient exportés en URSS. Une démarche semblable a été effectuée à Paris par le Conseil de l'OTAN auprès de l'ambassadeur du Japon.

M. Khrouchtchev, recevant l'été dernier une délégation d'industriels japonais leur avait dit que les travaux pour la construction d'un petit-line en Sibérie avaient été interrompus, mais qu'ils pourraient reprendre si le Japon acceptait de vendre à l'URSS le matériel nécessaire en échange de pétrole brut. Les industriels japonais s'étaient montrés intéressés par cette offre, d'autant plus que le pétrole soviétique peut être fourni au Japon à moindre prix que le pétrole livré par les grandes compagnies internationales.

## Centenaire de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge s'apprete à commémorer, l'année prochaine, dans le monde entier, l'anniversaire de sa fondation.

Pour célébrer cet événement, l'emploi d'un signe particulier a été décidé. Cette marque, sous laquelle s'inscrit l'ensemble des manifestations du centenaire, est destinée à s'incorporer comme partie intégrante dans tous les imprimés tels qu'affiches, prospectus, annonces, etc. Le symbole retenu, qui sert de support à la Croix-Rouge est la stylisation d'une antique lampe à huile à huile. Il rappelle les cent ans

d'existence de la Croix-Rouge, ses efforts en faveur de l'humanité. Les souffrances dont l'homme est victime ne réclament en effet pas seulement une assistance matérielle et morale, mais également un espoir, représenté par la lumière en un avenir meilleur.

C'est ce que doit illustrer la flamme de la lampe à huile symbolisant à la fois la charité et la flamme même de la vie humaine qui doit être respectée et protégée. Le feu, cet élément originel, réchauffe aussi bien le corps que l'âme et relie, par son rayonnement, à la fois les efforts inépuisables de la Croix-Rouge et le sentiment qu'elle a fait naître dans le monde entier.

**Ce ne sont pas des remarques pessimistes que notre collaborateur M. Jean Actis veut nous offrir en fin d'année. Il constate le progrès réjouissant de notre revenu national, mais admet aussi les préoccupations de nos autorités car rien ne sert de gagner beaucoup si l'on dépense encore davantage.**

## L'industrie lainière espagnole se relève

Jusqu'à la fin de 1962, l'industrie lainière espagnole aura reconstruit environ 30 % des fabriques gravement endommagées lors des dernières inondations, qui furent une véritable catastrophe ; c'est ce qu'annonce, selon «Woerl Record», la chambre de commerce de Sabadell. On espère que pendant les neuf premiers mois de 1963, les dommages subis pourront être entièrement réparés. Quant aux fabriques ayant été épargnées, elles travaillent à plein rendement, notamment pour compenser le recul de 70 % noté dans l'industrie d'apprêtage. A cet effet, elles bénéficient de l'appui des manufactures de Tarrasa, Bejar et Séville.

## 40 ans de radio à Lausanne

La fête de Noël du studio de Lausanne a coïncidé cette année avec l'anniversaire de la première émission réalisée en Suisse.

Entourant les deux pionniers de la première heure, MM. Paul-Louis Mercanton et Roland pièce qui créèrent l'émetteur du Champ-de-l'Air, les représentants des autorités cantonales et communales, les membres de la Fondation romande de radiodiffusion, les représentants de la Direction des PTT, de la Société suisse de radiodiffusion et de télévision, de la Fondation des émissions Radio-Genève, des collaborateurs de Radio-Lausanne et de nombreux invités ont célébré le 21 décembre le souvenir de l'émission qui, il y a 40 ans, marquait les débuts de la radio en pays romand.

Plusieurs orateurs prirent la parole et rappelèrent ce que furent ces débuts ! MM. Charles Gilliéron, président de la Fondation romande de radiodiffusion, Marcel Bezençon, directeur de la Société suisse de radiodiffusion et télévision et Georges-André Chevallaz, syndic de Lausanne. Ils rappelèrent les recherches, la mise sur pied du premier émetteur de notre pays — précédé par le poste de la Tour Eiffel et un émetteur anglais — au Champ-de-l'Air, la création du studio du

Grand-Chêne, celle de la Maison de la Radio. Dans un ordre chronologique qui évoquait immédiatement un souvenir proche ou lointain, ils parcoururent celles des principales émissions diffusées sur les ondes de Sottens et qui eurent l'adhésion d'un public fidèle. A son tour, M. Roland Pièce, qui prend aujourd'hui sa retraite après quarante années de service, retraça les premières tentatives et leur succès. Pour le plus grand plaisir des participants il évoqua par le moyen des ondes la première émission de ce qui allait devenir le poste émetteur de Sottens.

Préaient leur concours à cette manifestation, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, placé sous la baguette de son chef M. Victor Desarzens, interprétant des fragments de la Quatrième Suite de J.-S. Bach et le scherzo de l'Octave Op. 20, de Félix Mendelssohn et le Chœur de Lausanne, dirigé par M. André Charlet, qui chanta avec infiniment de grâce plusieurs airs, dont des chansons de la Renaissance.

Enfin, achevant la manifestation et donnant cette preuve que Radio-Lausanne, dirigée par M. Jean-Pierre Méroz, tourne ses regards vers un avenir qui ouvre à ce moyen d'expression des horizons nouveaux, une démonstration stéréophonique déploya dans le Grand Studio de la Sallaz les thèmes du «Stabat Mater» de Dvorak.

## D'un numéro à l'autre

### L'enquête sur l'affaire de «l'homme coupé en morceaux»

Les policiers chargés de l'enquête sur l'affaire de «l'homme coupé en morceaux» trouvé, il y a quelques jours, à la gare d'Austerlitz, ont marqué des points. Jeanne Bordier, l'amie de la victime, a été prise en flagrant délit de mensonge et, pressée de questions, elle a donné aux enquêteurs le nom d'un des hommes qui, selon elle, ont dépecé, chez elle, le cadavre d'Armand Ferrary. Sans trop y croire, les policiers examinent cette nouvelle piste.

L'homme qui avait demandé au service des bagages de la gare d'Austerlitz de passer prendre deux colis chez Jeanne Bordier, a été retrouvé. C'est un employé de la gare de l'Est qui, sur les indications du témoin, avait demandé à ses collègues de se charger de ce transfert. Il est à remarquer, par ailleurs, que c'est dans une station de métro proche de la gare de l'Est qu'avaient été trouvés des linges suspects portant des traces du sang de la victime.

Malgré les charges qui semblent s'accumuler contre elle, Jeanne Bordier tient tête aux enquêteurs. La propriétaire de la hachette qui a servi au crime est connue. Il s'agit d'une cousine de la victime, propriétaire de l'appartement où a été commis le crime.

Le mystère de la disparition de la tête d'Armand Ferrary n'est toujours pas éclairci. Les policiers ne croient guère à la version de Jeanne Bordier selon laquelle les «membres de l'OAS» l'auraient emportée pour convaincre leurs «chefs» qu'ils avaient mené à bien leur «mission». Il est prouvé que Ferrary n'avait jamais fait de politique. Mais peut-être que cette tête porte les traces d'un coup qui aurait réduit à l'impuissance l'athlétique moniteur qu'était Armand Ferrary. Mais qui a procédé à l'horrible dépeçage ? Les policiers poursuivent leur patiente enquête et gardent confiance dans leur recherche de la vérité.

### M. Khrouchtchev entame une polémique avec M. Adenauer et l'accuse

M. Krouchtchev répond à une lettre de M. Adenauer datant du mois d'août dernier. Il accuse le chancelier et les puissances occidentales de ne vouloir signer aucun traité de paix qui mettrait fin aux séquelles de la dernière guerre et qui ferait de Berlin-Ouest une ville où flotterait le drapeau de l'ONU. M. K. accuse M. Adenauer de faire tout son possible pour déclencher une troisième guerre mondiale. Puis le premier soviétique déclare qu'il se trouve plus près du pape — même s'il ne partage pas ses idées philosophiques — que des dirigeants politiques occidentaux, responsables de tout ce qui ne va pas dans le monde aux yeux de Moscou.

### Les Chinois détiennent encore 3287 prisonniers

Un porte-parole officiel a déclaré à New Delhi que, selon les informations fournies par la Croix-Rouge, les Chinois détiennent encore 3287 prisonniers indiens dont 2166 ont été capturés après le 16 novembre.

### Plus de 50 morts en Italie à cause du froid

Une cinquantaine de morts ont été causées en Italie par le froid, le verglas et les accidents de la route et de la montagne, pendant les fêtes de Noël qui ont été les plus froides depuis le début du siècle.

Le record du froid appartenait jusqu'à hier à la province de Bolzano, dans le Haut-Adige, avec des températures minimales de moins 16 à moins 25 degrés centigrades. Mais la nuit dernière, on a enregistré en Lombardie des températures de moins 25 à moins 35 degrés.

On signale d'autre part d'abondantes chutes de neige sur de nombreuses régions de la péninsule. Dans les Abruzzes (centre de l'Italie), des villages sont isolés. Selon les météorologues, cette vague de «froid polaire» doit encore s'intensifier à la fin de l'année.

### Noël tragique aux USA : 645 morts sur les routes

645 personnes sont mortes dans des accidents de la route aux Etats-Unis, durant les quatre jours des fêtes de Noël. Durant la même période, 107 personnes ont perdu la vie dans des incendies, tandis que 85 autres personnes sont décédées des suites d'accidents divers, ce qui porte à 837 le nombre des décès, aux Etats-Unis, dus à des circonstances non naturelles.

## Le froid en Suisse



Plusieurs lacs sont gelés par le froid extraordinaire qui règne dans notre pays. Le lac de Lauerz, canton de Schwyz, a déjà une surface de glace suffisante pour porter des piétons qui traversent le lac vers l'île de Schwanau (en arrière plan).

### Collision de trains en Grande-Bretagne : 17 morts, 50 blessés

Un train de voyageurs en route vers Londres a télescopé, par l'arrière, un autre train de voyageurs, près du petit village de Minshull Vernon dans le Cheshire à environ 60 kilomètres au sud-est de Liverpool. Les deux trains étaient bondés de voyageurs rentrant de vacances.

Le train tamponneur venait de Glasgow et le second de Liverpool. Un porte-parole des Chemins de fer britanniques devait annoncer par la suite que la collision avait fait dix-sept morts.

Le trafic est interrompu dans les deux sens. De nombreuses ambulances font la navette entre les lieux de la catastrophe et l'hôpital du Crewe Memorial.

Dix-sept morts et plus de 60 blessés, tel est le bilan de l'accident.

### Limogeage à Moscou

M. V. Kossolapov, rédacteur en chef du «Journal littéraire» (Literaturnaya Gazeta), a été relevé de ses fonctions et remplacé à la tête du journal, organe de l'Union des écrivains de l'URSS, par M. Alexandre Tchakovski.

Pour certains milieux littéraires de Moscou, l'éviction de M. Kossolapov aurait une cause précise et une histoire. Il aurait retardé la publication, dans son journal, d'un article du sculpteur Voutchevitch, rédigé en termes violents contre les nouvelles tendances dans l'art et la déstalinisation.

Connu pour son antistalinisme, Voutchevitch (qui doit cependant une part de sa célébrité à la gigantesque statue de Staline érigée sur les bords du canal Volgan-Don), irrité par ce retard, aurait obtenu le renvoi de Kossolapov.

### Accord de frontière entre la Chine et le Pakistan

Le Pakistan et la Chine sont parvenus à un accord de principe sur le tracé de la frontière commune dans la région de l'Himalaya, entre la Chine et la partie du Cachemire contrôlée par le Pakistan. Les pourparlers se sont déroulés à Pékin.

Le gouvernement du Pakistan a publié à ce sujet un communiqué relevant que «les intérêts légitimes de ce pays ont été entièrement respectés», de même que ceux de la Chine.

L'annonce de cet accord a surpris les observateurs. Il intervient au moment même où débute les négociations sur le tracé de la frontière entre l'Inde et le Pakistan.

### Vagues de froid un peu partout

Une vague de froid s'est abattue sur toute l'Europe, succédant aux chutes de neige, qui avaient entraîné, en fin de semaine, de graves perturbations de trafic routier et ferroviaire, notamment dans les régions montagneuses.

En Europe Centrale, le thermomètre est fréquemment descendu au-dessous de 15 degrés. On enregistre —18 en Allemagne de l'Est et à Berlin.

En Autriche des températures minimales dépassant —12 ont été la règle. La Yougoslavie n'a pas été épargnée par le froid qui a été aggravé dans le Montenegro par une violente tempête de blizzard.

Le froid s'est étendu jusqu'aux régions atlantiques. En France la vague de froid atteint maintenant la Bretagne. Cependant, dans ce pays, les températures les plus basses ont été notées dans les régions de l'est et dans les montagnes : —13 à Strasbourg, —15 dans les Ardennes, —18 au pic du Midi, —6 à Paris.

En Suisse, on a enregistré une température moyenne de —14 degrés.

## Le président Bourguiba échappe de peu à un attentat

Au kef, dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion de la séance inaugurale du congrès des femmes de Tunisie, le président Bourguiba a évoqué brièvement le complot découvert la semaine dernière.

Des déclarations du chef de l'Etat, il ressort que la conspiration était dirigée en premier lieu contre sa personne et qu'elle a été éventée de justesse.

C'est un aide de camp du chef de l'Etat qui devait conduire «jusqu'à son lit» le ou les tueurs, après s'être assuré, par un mot de passe, de leur identité. Il s'agit du capitaine Mehrezli, âgé d'une quarantaine d'années, qui fut aide de camp de l'ex-bey de Tunis et que l'on pouvait voir depuis plusieurs années accompagner partout dans ses déplacements le président de la république.

Le second nom dévoilé est celui de La-

zar Chraïti, qui fut chef de maquis en 1954, pendant la lutte pour l'indépendance. Lazar Chraïti habitait, depuis quelques années, dans la banlieue de Tunis et vivait notamment des revenus d'une ferme qu'il possède à Medjez El-Bab.

L'attentat devait avoir lieu avant le départ de M. Bourguiba pour le Kef, c'est-à-dire avant le 19 décembre.

Le président a annoncé que M. Bahi Ladgham, secrétaire d'Etat à la présidence et à la défense nationale, révélerait les grandes lignes du complot le moment venu, que l'enquête se poursuivait encore et que lui-même «tirerait la leçon» de l'attentat devant les cadres de la nation et le Conseil national du Néo-Destour.

«Tout ce qu'on me reproche, c'est un fatras de calomnies et des mesures économiques qu'on a mal accueillies.»